



**MINISTÈRE  
DES TRANSPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



*Direction générale de l'aviation civile  
Direction du Numérique*

## Accord- cadre

# **CAHIER DES CLAUSES ADMINISTRATIVES PARTICULIERES**

## **Assistance technique**

Numéro de consultation : **DNUM-ASS-TECH-2025**

Procédure de passation : **APPEL D'OFFRES OUVERT**

# SOMMAIRE

<b>ARTICLE 1 – L'ACHETEUR .....</b>	<b>5</b>
<b>ARTICLE 2 – CARACTERISTIQUES PRINCIPALES DE L'ACCORD-CADRE .....</b>	<b>5</b>
2.1 OBJET DE L'ACCORD-CADRE .....	5
2.2 PROCEDURE DE PASSATION .....	5
2.3 DECOMPOSITION EN LOT.....	5
2.4 PRESTATIONS ATTENDUES .....	5
2.5 PRESTATIONS SUPPLEMENTAIRES EVENTUELLES.....	6
2.6 FORME ET ETENDUE DE L'ACCORD-CADRE .....	6
2.7 DUREE DE L'ACCORD-CADRE .....	7
2.8 LIEUX D'EXECUTION .....	7
2.9 MONTANT DE L'ACCORD-CADRE .....	7
2.10 DOCUMENTS CONTRACTUELS .....	7
<b>ARTICLE 3 – MODALITES D'EXECUTION DES PRESTATIONS.....</b>	<b>8</b>
3.1 CONDITIONS D'EXECUTION .....	8
3.2 EXPRESSION DE BESOIN TECHNIQUE AU PREALABLE.....	8
3.3 PROPOSITIONS TECHNIQUES ET FINANCIERES (PTF).....	8
3.4 BONS DE COMMANDE .....	9
3.4.1 Emission et exécution .....	9
3.4.2 Modalités d'annulation ou de modification d'un bon de commande .....	9
1.1. MECANISME D'ATTRIBUTION DES BONS DE COMMANDE .....	10
3.4.3 Principe général .....	10
3.4.4 Répartition entre les titulaires .....	10
3.4.5 Application du mécanisme .....	10
3.4.6 Cas d'indisponibilité d'un titulaire.....	10
3.4.7 Droit de suite (continuité des missions) .....	11
3.5 DELAI D'EXECUTION DES PRESTATIONS.....	11
3.6 PROLONGATION DU DELAI D'EXECUTION .....	12
<b>ARTICLE 4 – CONSTATATION DE L'EXECUTION DES PRESTATIONS ET ADMISSION.....</b>	<b>12</b>
4.1 OPERATIONS DE VERIFICATION.....	12
4.2 ECHANGE ET RELECTURE DES LIVRABLES .....	12
<b>ARTICLE 5 – PILOTAGE DES PRESTATIONS .....</b>	<b>13</b>
<b>ARTICLE 6 – PRIX-REGLEMENT .....</b>	<b>13</b>
6.1 CONTENU DES PRIX.....	13
6.2 NATURE DES PRIX .....	13
6.3 FORME DES PRIX .....	13
6.4 DATE D'ETABLISSEMENT DES PRIX .....	13
6.5 VARIATION DES PRIX.....	14
6.6 MISE EN ŒUVRE DE LA FORMULE .....	14
6.7 OFFRES PROMOTIONNELLES.....	14
6.8 CLAUSE DE REEXAMEN.....	15
6.9 CLAUSE DE SAUVEGARDE.....	15
<b>ARTICLE 7 – MODALITES DE REGLEMENT .....</b>	<b>15</b>
7.1 AVANCE.....	15
7.2 REPARTITION DES PAIEMENTS .....	16
7.2.1 Acompte .....	16
7.2.2 Solde .....	16
7.2.3 Droit à paiement.....	16
7.2.4 Intérêts moratoires .....	18
<b>ARTICLE 8 – CESSION OU NANTISSEMENT DE CREANCES.....</b>	<b>18</b>
<b>ARTICLE 9 – FACTURATION.....</b>	<b>18</b>
9.1 MODALITES DE FACTURATION.....	18
9.1.1 Mentions obligatoires .....	18
9.1.2 Taux de TVA.....	19
9.1.3 Monnaie .....	19
9.1.4 Transmission des factures .....	19
9.1.5 Préalables techniques et réglementaires.....	19
<b>ARTICLE 10 – PENALITES .....</b>	<b>20</b>

10.1	PENALITES LIEES AU NON-RESPECT DES DELAIS D'EXECUTION CONTRACTUELS.....	20
10.2	PENALITES POUR MANQUEMENTS AUX OBLIGATIONS DE COMMUNICATION .....	20
10.3	PENALITES POUR NON-RESPECT DE L'ENGAGEMENT DE L'INSERTION PAR L'ACTIVITE ECONOMIQUE.....	20
10.4	PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA CLAUSE ENVIRONNEMENTALE .....	21
10.5	PENALITES EN CAS DE NON-CONFORMITE AU NIVEAU DES ESCALADES.....	21
<b>ARTICLE 11 – SOUS-TRAITANCE .....</b>		<b>21</b>
<b>ARTICLE 12 – GROUPEMENT D'OPERATEURS ECONOMIQUES .....</b>		<b>21</b>
<b>ARTICLE 13 – OBLIGATIONS GENERALES DES PARTIES .....</b>		<b>22</b>
13.1	OBLIGATION DE MOYENS .....	22
TOUTE LIVRAISON DE PRESTATIONS SERA OBLIGATOIREMENT CONSTATEE AU TRAVERS D'UN COMPTE-RENDU D'ACTIVITE (CRA) SIGNE BILATERALEMENT PAR LES PARTIES.....		22
13.2	<b>OBLIGATION DE RESULTAT .....</b>	<b>22</b>
13.3	OBLIGATION DE CONSEIL .....	22
13.4	OBLIGATION D'INFORMATION.....	23
13.5	MESURES DE SECURITE.....	23
13.6	RESPONSABILITE DU TITULAIRE.....	23
13.7	EXECUTION D'UNE MISSION DE SERVICE PUBLIC.....	24
13.8	CONFLITS D'INTERET.....	24
13.9	CONFIDENTIALITE ET SECRET DES AFFAIRES .....	24
<b>ARTICLE 14 – TRAITEMENT DES DONNEES A CARACTERE PERSONNEL (RGPD) .....</b>		<b>25</b>
14.1	DESCRIPTION DU TRAITEMENT DE DONNEES A CARACTERE PERSONNEL .....	25
14.2	OBLIGATION DU SOUS-TRAITANT VIS-A-VIS DU RESPONSABLE DE TRAITEMENT.....	25
14.3	SOUS-TRAITANCE.....	26
14.4	DROIT D'INFORMATION ET EXERCICE DES PERSONNES CONCERNEES PAR LE TRAITEMENT .....	26
14.5	DROIT D'ACCES AUX DONNEES.....	26
14.6	DROITS DE RECTIFICATION ET DROIT A L'EFFACEMENT (« DROIT A L'OUBLI ») .....	26
14.7	DROIT D'OPPOSITION.....	27
14.8	NOTIFICATION DES VIOLATIONS DE DONNEES A CARACTERE PERSONNEL (ART. 33 DU RGPD) .....	27
14.9	MESURES DE SECURITE DU TRAITEMENT .....	28
14.10	SORT DES DONNEES (ART. 28.3G DU RGPD) .....	29
14.11	DELEGUE A LA PROTECTION DES DONNEES (ART. 37 A 39 DU RGPD).....	29
14.12	REGISTRE DES ACTIVITES DE TRAITEMENT (ART. 30 DU RGPD).....	29
14.13	DOCUMENTATION (ART. 28.3H DU RGPD).....	29
14.14	MANQUEMENTS AUX OBLIGATIONS RELATIVES A LA PROTECTION DES DONNEES A CARACTERE PERSONNEL..	30
14.15	CONTACTS .....	30
<b>ARTICLE 15 – REPRESENTANTS DES PARTIES-ECHANGES .....</b>		<b>30</b>
15.1	REPRESENTANT DE L'ACHETEUR .....	30
15.2	REPRESENTANT DU TITULAIRE .....	30
15.3	MISE EN PLACE DE L'EQUIPE TECHNIQUE .....	31
15.4	REMPLACEMENT DES INTERVENANTS ET FORMATION DU PERSONNEL CHARGE DES PRESTATIONS .....	31
15.5	FORME DES NOTIFICATIONS ET INFORMATIONS.....	32
15.6	AUDIT.....	32
<b>ARTICLE 16 – CONSIDERATIONS SOCIALES .....</b>		<b>32</b>
16.1	PUBLICS VISES ET MODALITES DE MISE EN ŒUVRE .....	32
16.2	MODALITES DE MISE EN ŒUVRE .....	33
16.3	DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT.....	33
16.4	MODALITES DE CONTROLE DE L'INSERTION SOCIALE.....	34
<b>ARTICLE 17 – CLAUSE ENVIRONNEMENTALE.....</b>		<b>34</b>
17.1	UTILISATION DE VEHICULES A FAIBLE EMISSION .....	34
17.2	FORMATION DE SALARIES A L'ECOCONDUITE .....	35
<b>ARTICLE 18 – MODIFICATION FINANCIERE POUR CIRCONSTANCES IMPREVISIBLES .....</b>		<b>35</b>
<b>ARTICLE 19 – REGIME DES PROPRIETES INTELLECTUELLES .....</b>		<b>35</b>
19.1	DEFINITION DES RESULTATS.....	35
19.2	REGIME DES CONNAISSANCES ANTERIEURES.....	36
19.3	UTILISATION DES RESULTATS (LIVRABLES).....	36
19.4	GARANTIE DES DROITS.....	36
19.5	REGIME DES DONNEES .....	36
19.6	EXERCICE DES DROITS .....	36
19.7	CESSION DES DROITS EN CAS DE SOUS-TRAITANCE .....	37
<b>ARTICLE 20 – LANGUE .....</b>		<b>37</b>

<b>ARTICLE 21 – ASSURANCES .....</b>	<b>37</b>
<b>ARTICLE 22 – CHANGEMENT AFFECTANT LA SOCIETE .....</b>	<b>37</b>
22.1 CESSATION D'ACTIVITE .....	37
22.2 TRANSFERT DE L'ACCORD-CADRE .....	37
22.3 CHANGEMENT AFFECTANT LE TITULAIRE .....	38
<b>ARTICLE 23 – CONTENTIEUX JUDICIAIRE.....</b>	<b>38</b>
<b>ARTICLE 24 – DIFFERENDS .....</b>	<b>38</b>
<b>ARTICLE 25 – LITIGES .....</b>	<b>39</b>
<b>ARTICLE 26 – RESILIATION.....</b>	<b>39</b>
26-1 RESILIATION PAR L'ACHETEUR.....	39
26.2 RESILIATION POUR MOTIF D'INTERET GENERAL.....	39
26.3 RESILIATION POUR FAUTE DU TITULAIRE .....	40
26.4 EXECUTION DE LA PRESTATION AUX FRAIS ET RISQUES DU TITULAIRE.....	40
26.5 RESILIATION A LA DEMANDE DU TITULAIRE .....	40
<b>ARTICLE 27 – DISPOSITIONS APPLICABLES EN CAS DE MENACE SANITAIRE .....</b>	<b>41</b>
27.1 SUSPENSION DE L'EXECUTION DES PRESTATIONS A LA DEMANDE DU TITULAIRE .....	41
27.2 SUSPENSION A L'INITIATIVE DE L'ACHETEUR .....	41
27.3 INDEMNISATION A LA SUITE DE L'ANNULATION D'UN BON DE COMMANDE.....	42
27.4 INDEMNISATION EN CAS DE POURSUITE D'EXECUTION BOULEVERSAANT L'EQUILIBRE DU CONTRAT .....	42
27.5 DEMANDES INDEMNITAIRES .....	42
27.6 MODALITES DE COMMUNICATIONS EN CAS DE CRISE SANITAIRE .....	42
<b>ARTICLE 28 – DEROGATIONS.....</b>	<b>43</b>

## ARTICLE 1 – L'ACHETEUR

L'acheteur de l'accord-cadre est :

L'Etat  
Ministère de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation  
Direction Générale de l'Aviation Civile  
Direction du Numérique (DNUM)  
1 rue Georges Pelletier d'Oisy  
91200 Athis-Mons  
Tél : 01 69 84 60 01

## ARTICLE 2 – CARACTERISTIQUES PRINCIPALES DE L'ACCORD-CADRE

### 2.1 Objet de l'accord-cadre

Le présent accord cadre concerne l'assistance technique dont les principaux attendus sont :

- Répondre, dans le cadre de missions forfaitaires, aux besoins d'assistance technique et d'expertise pour mener à bien ses projets nationaux

Les principaux objectifs du présent accord cadre sont liés :

- Au niveau de compétence des intervenants du titulaire qui devront disposer, selon les besoins, d'une expérience significative dans les domaines suivants :
  - L'évolution, l'exploitation, la maintenance et la sécurité sur l'ensemble des niveaux d'expertise, pour les infrastructures du SI-GP ;
  - L'application des référentiels méthodologiques mentionnés dans le CCTP du marché ;
  - Les bonnes pratiques de gestion de projets et de gestion de SI et notamment celle du standard ITIL V4 et de la norme ISO 9001.
- À la plus-value apportée lors des missions et en particulier lors des phases de spécifications des besoins et de vérification des livrables ;
- À la capitalisation des connaissances, pour l'amélioration continue de la performance et de la qualité de service aux utilisateurs ;
- À la gestion efficace des besoins variables d'assistance, tant en compétences qu'en intensité des efforts requis (pics de charges) ;
- À la maîtrise des coûts assistance.

### 2.2 Procédure de passation

L'accord-cadre est passé selon la procédure de l'appel d'offres ouvert en application des articles L.2124-2, R.2124-2 et R.2161-2 à R.2161-5 du code de la commande publique (CCP).

### 2.3 Décomposition en lot

Sans objet

### 2.4 Prestations attendues

Les différentes missions attendues au titre du présent accord-cadre sont les suivantes (cf. détail dans le CCTP et ses annexes) :

Identifiant UO	Libellé mission d'assistance
UO INIT	Initialisation et reprise de contexte
UO SSI	Assistance à la mise en œuvre des procédures de sécurité et gestion des risques associés
UO AN-O365	Assistance, gestion et exploitation des moyens informatiques en relation avec le tenant 365
UO AN-Autres	Assistance, gestion et exploitation des moyens informatiques en relation avec la messagerie autre que le tenant 365
UO AD	Assistance, gestion et exploitation de l'Active Directory
UO SYS-RES-SECU	Assistance, gestion et exploitation des outils / équipements / solutions réseaux de sécurité
UO INFRA	Assistance, gestion et exploitation des systèmes INFRA
UO INT-SYS-CI-CD	Assistance en intégration des systèmes CI/CD
UO SUPER-DC	Assistance, gestion et exploitation en supervision des composants informatiques Data centre
UO AUDIT	Assistance en audit technique des systèmes d'information
UO RES-MAT	Assistance à l'homogénéisation du parc réseau
UO SAUV-DATA	Assistance de sauvegarde et de gouvernance opérationnelle des données
UO TOIP	Assistance, gestion et exploitation des systèmes téléphoniques sur IP
UO GSD	Assistance et gestion de Service Delivery
UO PDT	Assistance en outils de gestion des postes de travail
UO MDM	Assistance en outils de gestion des équipements nomades
UO HAM	Gestion du parc DGAC
UO SAM	Gestion des actifs logiciels
UO ITSM	Assistance en pilotage technique des processus ITSM
UO REV	Réversibilité

La description des prestations et leurs spécifications sont indiquées dans le Cahier des Clauses Techniques Particulières (CCTP).

## 2.5 Prestations supplémentaires éventuelles

Conformément à l'article R. 2122-7 du CCP, l'acheteur se réserve, le cas échéant, la possibilité de passer des marchés sous la forme de la procédure négociée, sans publicité ni mise en concurrence, pour la réalisation de prestations similaires au cours de la période d'exécution de l'accord-cadre

## 2.6 Forme et étendue de l'accord-cadre

Le marché prendra la forme d'un accord-cadre répondant à la définition du 1° de l'article L2125-1 du code de la commande publique. L'accord-cadre est multi-attributaire. Il est exécuté par l'émission de bons de commande conformément aux articles R2162-2, R.2162-13 et 2162-14 du CCP.

***Le pouvoir adjudicateur se réserve la possibilité d'attribuer l'accord cadre à un seul candidat s'il ne reçoit qu'une seule offre acceptable.***

## 2.7 Durée de l'accord-cadre

L'accord-cadre sera conclu pour une première période de validité de vingt-quatre (24) mois à compter de sa date de notification et pourra être reconduit tacitement, sans que ses caractéristiques soient modifiées, deux (2) fois de suite, par période d'un an. Sa durée maximale, périodes de reconduction incluses, sera ainsi de quarante-huit (48) mois.

Dans le cas d'une non-reconduction, l'acheteur notifie sa décision au titulaire avant la date de fin de validité de l'accord-cadre avec un préavis de 2 mois.

## 2.8 Lieux d'exécution

Le lieu d'exécution des missions sera dans les locaux de la DNUM – Athis-Mons. Pour les missions prévues hors DNUM, il sera indiqué dans la FEB.

La langue utilisée pour l'ensemble des prestations est le français.

## 2.9 Montant de l'accord-cadre

L'accord-cadre comporte des unités d'œuvre dont le prix est unitaire.

Le montant de l'accord-cadre correspond au montant estimé des prestations réellement exécutées sur sa durée totale et dans la limite d'un montant maximum de 25 000 000 € HT.

Le montant maximum indiqué ne correspond pas à un engagement de commandes de la part de l'acheteur et est évalué à 2 fois le montant estimé de l'accord-cadre sur la durée globale.

la mention d'un montant maximum a pour objet d'assurer la conformité du présent accord-cadre à la jurisprudence de la Cour de Justice de l'Union Européenne, transposée à l'article R. 2162-4 du code de la commande publique.

Le présent accord-cadre cessera automatiquement de produire ses effets lorsque ce montant maximum aura été atteint, quelle que soit la durée initialement prévue par l'acheteur.

## 2.10 Documents contractuels

L'accord-cadre est constitué par les documents contractuels énumérés, ci-dessous, par ordre de priorité décroissante :

- L'acte d'engagement (AE) et ses annexes :
  - Annexe 1 : annexe financière valant bordereau de prix
  - Annexe 2 : clause sociale
  - Annexe 3 : mémoire environnemental
- Le présent Cahier des Clauses Administratives Particulières (CCAP)
- Le Cahier des Clauses Techniques Particulières (CCTP) et ses annexes :
  - Annexe 1 : PSSI
  - Annexe 2 : Description des UO
- Le Cahier des Clauses Administratives Générales applicables aux marchés publics des techniques de l'information et de la communication CCAG-TIC.
- L'offre technique du titulaire et ses éventuelles annexes
- L'ensemble des éléments nécessaires à l'utilisation des connaissances antérieures et connaissances antérieures standards
- Le RSE du candidat contenant les mesures mises en œuvre en matière environnementale
- Les actes spéciaux de sous-traitance et leurs éventuels actes modificatifs, postérieurs à la notification de l'accord-cadre.

## ARTICLE 3 – MODALITES D'EXECUTION DES PRESTATIONS

### 3.1 Conditions d'exécution

Les prestations s'exécutent conformément aux stipulations du CCTP.

L'acheteur mettra à la disposition du titulaire les documents nécessaires à la réalisation des prestations.

Pendant l'exécution, l'acheteur peut prescrire au titulaire des modifications de caractère technique ou accepter les modifications proposées à condition qu'elles ne changent pas l'objet de l'accord-cadre ou ne modifient substantiellement les caractéristiques techniques de l'offre présentée par le titulaire lors de la mise en concurrence.

Le titulaire doit s'intégrer dans un environnement de gestion contraignant sur le plan calendaire, du fait de la réglementation des aides et des décisions politiques.

En outre, le titulaire s'engage à réaliser les prestations conformément aux exigences de sécurité exprimées dans le présent document et dans les annexes du CCTP.

Les autres contraintes principales imposées au titulaire relèvent du contexte et de l'environnement des applications et des projets.

### 3.2 Expression de besoin technique au préalable

Quand il envisage de passer commande d'une (de) prestation(s) ou mission(s), l'acheteur adresse au titulaire, une fiche d'expression de besoin (FEB). L'expression du besoin précise :

- les éléments de contexte
- la description détaillée des prestations attendues (activités et livrables caractéristiques du besoin) et des conditions particulières d'exécution
- la date limite fixée pour la réponse du titulaire à l'acheteur
- la date de livraison souhaitée
- les livrables attendus
- le délai de réponse pour la proposition technique et financière

### 3.3 Propositions techniques et financières (PTF)

Tout au long de l'accord cadre, le titulaire est tenu de fournir des propositions techniques et financières dans les conditions décrites ci-après. Seules les propositions techniques et financières engagent le titulaire à exécuter les prestations conformément aux dispositions de ces documents.

Les propositions techniques et financières doivent comprendre :

- une partie technico-fonctionnelle décrivant précisément les résultats / livrables qu'il s'engage à fournir en réponse aux besoins et contraintes de la DGAC (cette partie est documentée sur 5 pages ou vingt planches)
- une partie dite « financière » indiquant les éléments de justification du prix et des délais maximums de réalisation
- le prix doit être expliqué à partir des prix unitaires déposés et l'application d'éventuels coefficients réducteurs dans un fichier annexe de type tableur
- le dénombrement et la complexité des unités d'œuvre doivent être justifiés par rapport aux dispositions du CCTP
- le délai de réalisation devra être cohérent avec les délais maximums de réalisation de chacune des unités d'œuvre intervenant dans la commande

Le titulaire dispose d'un **délai maximum de 7 jours calendaires** pour soumettre sa proposition technique et financière à l'acheteur. Passé ce délai, des pénalités, définies ci-après, pourront être appliquées.



Nota Bene : La fourniture d'un document technique et financier n'engage nullement l'acheteur à commander les prestations afférentes

Toute intervention d'astreinte requiert une FEB et un bon de commande. À défaut, aucune prestation d'astreinte ne peut être exigée.

### **3.4 Bons de commande**

#### **3.4.1 Emission et exécution**

Les prestations et missions s'exécutent par l'émission de bons de commande. Les prestations et missions pouvant faire l'objet de commande figurent dans les annexes à l'acte d'engagement valant bordereaux des prix. L'émission de la commande est soumise à la validation du PTF.

Les bons de commande sont notifiés au titulaire par tout moyen approprié qui permet de constituer une preuve de la remise.

Par dérogation à l'article 3.7.2 du CCAG-TIC, à compter de la date de notification du bon de commande, le titulaire dispose d'un délai de HUIT jours calendaires pour faire connaître ses observations ; passé ce délai, le titulaire est réputé avoir accepté le bon de commande considéré.

Les bons de commande comportent au minimum les mentions suivantes :

- la date d'émission et le n° du bon de commande ;
- la date d'exécution prévisionnelle des prestations commandées ;
- la désignation et la quantité des prestations commandées doit faire référence à la proposition technique et financière du titulaire
- le cas échéant, le nombre et les types d'unités d'œuvre commandées ;
- les prix, unitaires ou forfaitaires selon les prestations ;
- les montants HT, TTC et le taux de TVA appliqué ;
- l'adresse de facturation ;
- le nom, le numéro et la référence de l'accord-cadre ;
- le numéro d'identification intra-communautaire de la DGAC : FR 29 120 064 019.

En cas de groupement, les bons de commande sont adressés au mandataire du groupement, qui a seul compétence pour formuler des observations à l'acheteur.

Les bons de commande peuvent être émis jusqu'au dernier jour de validité de l'accord-cadre, mais leur exécution doit être terminée au plus tard 6 mois suivant la fin de l'accord-cadre.

La résiliation de l'accord-cadre ne remet pas en cause la validité du bon de commande émis avant la date d'effet de la décision de résiliation.

Les bons de commande seront notifiés par l'acheteur au fur et à mesure des besoins.

#### **3.4.2 Modalités d'annulation ou de modification d'un bon de commande**

##### **Modification de bon de commande**

Si, en cours d'exécution, il s'avère nécessaire de modifier les termes essentiels d'un bon de commande, l'accord des parties sur celles-ci est concrétisé par la notification d'un bon de commande rectificatif soumis aux mêmes règles administratives que le bon de commande initial.

Si les modifications portent sur des termes mineurs, elles sont traduites par un simple échange écrit (courrier ou courriel) entre les parties.

La modification d'un bon de commande n'est assortie d'aucune indemnité.

##### **Annulation d'un bon de commande**

L'acheteur peut, à tout moment, annuler un bon de commande, qu'il ait ou non reçu un commencement d'exécution ou le modifier en retranchant ou en ajoutant des unités d'œuvre.

L'annulation ou la réduction d'une commande n'est assortie d'aucune indemnité pour le manque à gagner.

Cependant, le titulaire a droit au paiement :

- des prestations exécutées avant la notification de l'annulation
- d'une indemnité couvrant, le cas échéant, les frais et investissements engagés après notification du bon de commande initial, strictement nécessaires à son exécution, et qui n'auraient pas été pris en compte dans le montant des prestations payées.

Le titulaire appuie sa demande de paiement en fournissant tous les justificatifs permettant de constater l'état d'avancement des prestations.

### 1.1. Mécanisme d'attribution des bons de commande

Dans le cadre de la multi-attribution, l'acheteur met en place le mécanisme d'attribution des bons de commandes défini ci-après :

#### 3.4.3 Principe général

**Afin de garantir une répartition équitable, transparente et non discriminatoire des prestations entre les titulaires du marché multi-attributaire, l'acheteur met en place un mécanisme de rotation, dit « mécanisme de tourniquet ».**

Ce dispositif permet de désigner automatiquement le titulaire chargé d'exécuter une prestation en fonction d'une plage calendaire prédéfinie. Les différents titulaires se verront attribuer les bons de commande sans formalisme particulier en fonction des besoins de la personne publique et il sera fait application des tarifs proposés dans l'accord cadre.

#### 3.4.4 Répartition entre les titulaires

Cette répartition mensuelle est établie sur un mois civil divisé en trois périodes fixes. Chaque période est attribuée à un titulaire selon l'ordre et la périodicité suivantes :

- |                                    |               |
|------------------------------------|---------------|
| • du 1 <sup>er</sup> au 10 du mois | Titulaire n°1 |
| • du 11 au 21 du mois              | Titulaire n°2 |
| • du 22 au dernier jour du mois    | Titulaire n°3 |

Toute demande (fiche d'expression des besoins), émise par l'acheteur durant l'une de ces périodes est systématiquement transmise au titulaire correspondant.

#### 3.4.5 Application du mécanisme

La date prise en compte pour déterminer le titulaire est celle de l'expression formelle du besoin par l'acheteur. Le mécanisme du « tourniquet » désignant le titulaire, aucune mise en concurrence complémentaire n'est réalisée.

Le cycle de rotation est reconduit **à l'identique chaque mois**, sans interruption, (sauf en cas de droit de suite).

#### 3.4.6 Cas d'indisponibilité d'un titulaire

En cas d'incapacité manifeste du titulaire désigné (refus de réalisation, indisponibilité, incapacité technique ou absence de réponse dans un délai 7 jours calendaire), l'acheteur pourra solliciter **le titulaire suivant dans l'ordre de rotation**, puis si nécessaire, le troisième titulaire.

Le titulaire défaillant pourra voir sa situation examinée conformément aux dispositions relatives aux pénalités et manquements contractuels prévues au présent CCAP.

L'acheteur conserve une traçabilité complète des commandes, dates d'émission et titulaires sollicités

afin de garantir la conformité du mécanisme.

Sur demande, ces informations pourront être communiquées aux titulaires pour assurer la transparence du dispositif.

### **Cas particuliers**

#### **- Cas de conflit d'intérêt**

Si l'acheteur détermine que le titulaire est en conflit d'intérêt sur une prestation, objet du bon de commande, il l'informe, par courrier électronique, de son intention de s'adresser au titulaire suivant en motivant le conflit d'intérêt. Le titulaire dispose d'un délai de 5 jours calendaires pour présenter ses observations par tout moyen permettant de donner date certaine.

#### **- Cas de désaccord de l'acheteur sur la proposition technique préalable**

Si l'acheteur et le titulaire ne parviennent pas à s'accorder sur le chiffrage d'un bon de commande, l'estimation de l'administration prévaut sur celle du titulaire. Dans ce cas, l'acheteur se réserve la possibilité de solliciter le titulaire du rang suivant. De même, en cas de désaccord de l'acheteur sur l'utilisation des connaissances antérieures ou des connaissances antérieures standards proposées par le titulaire, l'acheteur est autorisé à solliciter le titulaire de rang suivant.

Dans le cas où aucun des titulaires ne donneraient suite aux demandes de l'acheteur public, notamment en cas d'urgence, l'administration peut s'adresser, pour une prestation similaire, auprès d'un tiers à condition que le montant cumulé de ces prestations ne dépasse pas le 40% du montant total du marché.

### **3.4.7 Droit de suite (continuité des missions)**

Dans le cadre des missions confiées par le présent accord et afin de garantir la continuité des prestations ainsi que la stabilité opérationnelle, l'acheteur se réserve la possibilité de mettre en œuvre un droit de suite.

Ce droit permet au titulaire sélectionné lors du tourniquet de poursuivre l'exécution des missions en cours sans interruption, lorsque celles-ci :

- sont déjà engagées et nécessitent une continuité pour éviter toute rupture ou retard pouvant affecter la stabilité opérationnelle ;
- concernent des livrables partiellement réalisés dont la reprise par un nouveau titulaire présenterait un risque technique, opérationnel ou financier pour l'acheteur public.

#### **Conditions d'application :**

1. Le droit de suite ne s'applique qu'aux missions en cours à la date de fin de la période initiale de la mission le cas échéant.
2. L'acheteur fixe la durée, l'étendue et les modalités de mise en œuvre du droit de suite.
3. Cette mesure ne constitue pas une attribution automatique de nouvelles prestations ou de son renouvellement : elle se limite strictement à la poursuite des missions en cours, dans le respect des conditions contractuelles initialement prévues.

### **3.5 Délai d'exécution des prestations**

Tout délai imparti dans l'accord-cadre, à l'acheteur ou au titulaire, commence à courir le lendemain du jour où s'est produit le fait servant de point de départ, sauf précision contraire.

Les délais maximaux d'exécution sont mentionnés dans le CCTP, ou à défaut dans la fiche d'expression de besoin. Le délai s'entend en jours calendaires et expire à la fin du dernier jour de la durée prévue. Lorsque le dernier jour d'un délai est un samedi, un dimanche, un jour férié ou chômé, le délai est prolongé jusqu'à la fin du premier jour ouvré qui suit.

Lors de la commande de prestations ou missions, les échanges entre l'acheteur et le titulaire, sur la base de la proposition technique et financière, conduiront à définir des délais d'exécution de prestations ou missions commandées.

Sauf accord préalable du titulaire, le délai d'exécution d'une prestation ou mission commandée sur la base d'unités d'œuvre ne pourra être inférieur au délai d'exécution de l'unité d'œuvre composante définie comme la plus longue à réaliser.

Sauf accord de la DGAC, ce délai ne pourra être supérieur à la somme des délais d'exécution des unités d'œuvre commandées.

### 3.6 Prolongation du délai d'exécution

Dans le cas où une impossibilité de respecter les délais d'exécution se présente, du fait de l'acheteur ou du fait d'un événement ayant le caractère de force majeure, le titulaire peut, sur demande et conformément aux dispositions prévues à l'article 13.3 du CCAG de référence, disposer d'une prolongation du délai d'exécution.

L'acheteur dispose d'un délai de quinze (15) jours à compter de la date de réception de la demande du titulaire pour lui notifier sa décision, sous réserve que l'accord-cadre n'arrive pas à son terme avant la fin de ce délai.

**Aucune demande de prolongation du délai d'exécution ne peut être présentée après l'expiration du délai contractuel du bon de commande ou de l'accord-cadre.**

## ARTICLE 4 – CONSTATATION DE L'EXECUTION DES PRESTATIONS ET ADMISSION

### 4.1 Opérations de vérification

Les opérations de contrôle sont effectuées par l'acheteur afin de constater que les prestations ou missions effectuées et les livrables remis répondent aux exigences et spécifications de l'accord-cadre et aux besoins et contraintes exprimés dans l'expression de besoin par l'acheteur lors des commandes ainsi qu'aux précisions énoncées dans l'offre du titulaire et ses propositions techniques et financières liées aux commandes.

La vérification des prestations s'effectue après remise de l'ensemble des livrables des prestations attendues et dans le respect des délais et conditions définis dans chacune des unités d'œuvre du CCTP, dans l'expression de besoin et dans la proposition technique et financière transmis par le titulaire.

L'exécution des prestations sera validée, selon leur nature, soit par :

- un procès-verbal relève d'un engagement de résultat des prestations réalisées et demandées par l'acheteur public,
- un compte rendu d'activité (CRA) relève d'un engagement de moyen des prestations réalisées et demandées par l'acheteur public.

Par dérogation à l'article 32 du CCAG de référence, l'acheteur dispose d'un délai de 30 jours calendaires maximum à compter de la remise de l'ensemble des livrables du bon de commande pour effectuer ses vérifications.

Passé ce délais, et sans décision de l'acheteur, la prestation est considérée comme réceptionnée.

### 4.2 Echange et relecture des livrables

Durant la période de réalisation, et sur accord des parties, il peut y avoir des échanges entre le titulaire et l'acheteur relatifs aux livrables. Ces demandes d'avis ne justifient pas une prolongation de délai

d'exécution. Ils sont distincts des opérations de vérification et n'emportent aucune décision de réception. Ce processus laisse entière la responsabilité du titulaire et ne limite pas le droit de l'acheteur de refuser les prestations reconnues défectueuses lors des opérations de vérifications préalables à la réception.

## **ARTICLE 5 – PILOTAGE DES PRESTATIONS**

Le pilotage des prestations est réalisé par la DGAC et selon les modalités précisées dans le CCTP.

## **ARTICLE 6 – PRIX-REGLLEMENT**

### **6.1 Contenu des prix**

Les prix sont réputés comprendre toutes les charges fiscales et parafiscales et autres taxes, frappant obligatoirement les prestations, objet de l'accord-cadre ainsi que :

- tous les frais annexes afférents à la réalisation des prestations, des dépenses, des interventions liées aux prestations sur site et des fournitures nécessaires à son exécution.
- tous les frais annexes et les matériels nécessaires à l'exécution des prestations.

Dans le cas d'intervention très exceptionnelle en dehors des lieux d'exécution définis, les frais de déplacement, d'hébergement et de restauration peuvent être pris en charge, après accord préalable du représentant de l'acheteur, sur la base de la politique «voyage» mise en place par la DGAC pour ses agents et sur présentation des justificatifs correspondants.

En cas de groupement conjoint ou solidaire, les prix du mandataire comprennent toutes les dépenses résultant de l'exécution des prestations, de coordination et contrôle y compris les frais généraux ainsi que tous les frais consécutifs aux mesures propres à pallier d'éventuelles défaillances des membres du groupement et les conséquences de ces défaillances.

En cas de sous-traitance, les prix de l'accord-cadre sont réputés couvrir les frais de coordination et de contrôle par le titulaire des prestations confiées au sous-traitant ainsi que les conséquences de ces défaillances. Il sera joint à l'acte d'engagement la part qui doit être réglé respectivement au titulaire et aux membres du groupement.

Les prix sont établis en Euros, hors taxes (HT) et toutes taxes comprises (TTC) et ne comportent pas plus de deux décimales.

Le taux de T.V.A., en vigueur à la date d'établissement du présent CCAP et applicable aux prestations objet de l'accord-cadre, est de 20 %. Il est susceptible de subir des variations en fonction de la législation en vigueur.

### **6.2 Nature des prix**

Les prestations faisant l'objet de l'accord-cadre (ainsi que les prestations d'astreinte) seront réglées par application de prix unitaires et forfaitaires indiqués par le titulaire à l'annexe 1 de l'acte d'engagement valant bordereau de prix.

### **6.3 Forme des prix**

Les prix sont réputés fermes et définitifs pour la première période d'exécution de l'accord-cadre. En cas de reconduction, les prix seront révisés comme indiqué ci-dessous.

### **6.4 Date d'établissement des prix**

Les prix sont réputés établis sur la base des conditions économiques correspondant à la date limite de remise de l'offre.

## 6.5 Variation des prix

Pour bénéficier de la révision, à partir de la 1ère reconduction de l'accord-cadre, le titulaire dispose d'un délai de 2 mois, à compter de la date anniversaire, pour fournir à l'acheteur le calcul du taux de révision ainsi que les publications attestant des valeurs indiciaires de référence.

Passé ce délai, le titulaire ne peut plus prétendre à la révision des prix ; il est réputé avoir renoncé à la révision sur la période reconduite.

La variation des prix s'appliquera exclusivement aux commandes effectuées après la date anniversaire de l'accord-cadre. Toutes les commandes émises avant cette date ne seront pas sujettes à la révision tarifaire (Dérogation à l'article 10.2.2 du CCAG-TIC).

Les prix des prestations sont révisables dans les conditions ci-dessus, selon la formule suivante :

$$P_n = P_0 \times (0.125 + [0.875 \times (0.80 \times \text{SYN}_1/\text{SYN}_0 + 0.20 \times \text{FSD1}_1/\text{FSD1}_0)])$$

*P<sub>n</sub> : Prix révisé*

*P<sub>0</sub> : Prix initial*

*SYN : Indice SYNTEC (informatique)*

*FSD 1 : Indice Frais et Services Divers*

*Valeur "0" : Dernière valeur de l'indice connue et publiée à la date limite de remise des offres.*

*Valeur "1" : Dernière valeur de l'indice connue et publiée à la date de révision.*

Le titulaire du marché s'engage à faire parvenir à l'acheteur la méthode de calcul et les indices SYNTEC et FSD officiels par tout moyen permettant de donner date et valeur certaines.

Après vérification et accord de l'acheteur, le taux de révision sera transmis au service financier de la DGAC pour réajustement des prix pour la période considérée sans qu'il soit nécessaire pour le titulaire de fournir une grille de revalorisation.

## 6.6 Mise en œuvre de la formule

La lecture des indices s'effectue à l'aide de toute publication permettant la reconnaissance certaine de l'indice. En cas de disparition d'un indice, un nouvel indice équivalent sera introduit à l'accord-cadre par un acte modificatif.

Par dérogation à l'article 10.2.3 du CCAG-TIC, le coefficient de révision est arrondi à la 2ème décimale

## 6.7 Offres promotionnelles

Les prix des prestations figurant à l'accord-cadre peuvent évoluer à la baisse dans le cadre d'offres de prix promotionnels du titulaire. Le soumissionnaire a le droit, dans son offre, d'introduire des coefficients réducteurs applicables sur la volumétrie commandée par ensemble d'unités d'œuvre ou en fonction des conditions particulières d'exécution des prestations.

En cours de gestion de l'accord-cadre, ce dernier pourra introduire d'autres coefficients réducteurs dissociés de ceux déclarés lors de la remise de son offre et ce dans le cadre de remise exceptionnelle.

L'acheteur se réserve également le droit de proposer l'application de coefficients d'abattement allant au-delà des cas et valeurs précisés de manière générique par le titulaire dans son offre si elle ne correspond pas aux réalités des efforts et réductions appropriés pour tenir compte des conditions particulières d'exécution des commandes.

Le titulaire doit adresser le tarif promotionnel des prestations concernées par tout moyen permettant de déterminer une date certaine et indiquera cette remise sur le devis qui sera annexé au bon de commande notifié. Il donne toutes précisions utiles et notamment la durée de validité de la promotion et

la désignation précise des références concernées de l'accord-cadre. Ces offres de prix promotionnels ne peuvent s'appliquer qu'aux seules prestations figurant à l'accord-cadre dont la liste est indiquée en annexe à l'acte d'engagement.

En dehors de remises exceptionnelles ou occasionnelles, l'ensemble des prix figurant à l'annexe 1 de l'acte d'engagement restera en vigueur sur toute la durée de l'accord-cadre.

## 6.8 Clause de réexamen

Conformément aux dispositions de l'article R2194-1 du code de la commande publique, l'acheteur prévoit une clause de réexamen par laquelle il s'engage à réexaminer les stipulations contractuelles, au terme d'une période ou d'événements déterminés par le contrat.

En cas de circonstance que les parties diligentes ne pouvaient prévoir dans sa nature ou dans son ampleur et modifiant de manière significative les conditions d'exécution du marché, les parties examinent de bonne foi les conséquences, notamment financières, de cette circonstance. Le cas échéant, les parties conviennent, par avenant, des modalités de prise en charge, totale ou partielle, des surcoûts directement induits par cette circonstance sur la base de justificatifs détaillés fournis par le titulaire.

Il est tenu compte, notamment :

- des surcoûts liés aux modifications d'exécution des prestations
- des conséquences liées à la prolongation des délais d'exécution du marché.

Le titulaire est tenu de demander, en temps utile, qu'il soit procédé à des constatations contradictoires pour permettre à l'acheteur d'évaluer les moyens supplémentaires effectivement mis en œuvre.

Sont exclues de cette évaluation, les augmentations de prix prises en compte dans les index ou indices utilisés pour la révision des prix du marché.

Les surcoûts pris en charge par l'acheteur peuvent faire l'objet d'une avance dans les conditions fixées par l'avenant conclu en application du présent article.

Ces dispositions sont conformes à l'article 27 du CCAG-TIC.

Par dérogation à l'article 25 du CCAG-TIC, le recours aux ordres de service pour fixer les montants de prestations supplémentaires ou modificatives non prévues initialement est interdit.

## 6.9 Clause de sauvegarde

Lors de la notification des nouveaux prix, l'acheteur se réserve le droit de résilier sans indemnité la partie non exécutée des prestations, si ces prix révèlent un pourcentage annuel d'augmentation supérieur à 4 %.

# ARTICLE 7 – MODALITES DE REGLEMENT

## 7.1 Avance

Le taux de l'avance est de 5% ou, le cas échéant, de 25 % pour les petites et moyennes entreprises. Ce taux est calculé selon les modalités de l'article R. 2191-6 et suivants du code de la commande publique.

Le montant de l'avance ne peut être affecté par la mise en œuvre d'une clause de variation de prix.

Le taux et les conditions de versement de l'avance ne peuvent être modifiés en cours d'exécution du marché. Le délai de versement de l'avance court à compter de l'émission du bon de commande.

Le remboursement de l'avance s'effectue tout au long de l'exécution du bon de commande conformément au décret n° 2024-1251 du 30 décembre 2024 portant diverses mesures de simplification du droit de la commande publique.



## 7.2 Répartition des paiements

La demande d'acompte et son versement s'effectuent dans le cadre des articles R.2191-21 et suivants du code de la commande publique et sur la base des prestations réalisées. Les demandes d'acomptes et le solde sont justifiés à partir du constat de service fait.

La périodicité pour une PME peut être ramenée à un mois selon les conditions fixées à l'article R.2191-22 du code de la commande publique.

Le paiement des acomptes n'a pas de caractère définitif et ne peut excéder la valeur des prestations auxquelles il se rapporte.

### 7.2.1 Acompte

Les prestations qui ont donné lieu à un commencement d'exécution ouvrent droit à des acomptes. Le montant d'un acompte ne peut excéder la valeur des prestations auxquelles il se rapporte. Ces acomptes sont versés, sur demande expresse du titulaire ou du sous-traitant, lorsque la durée des prestations commandées excède 3 mois minimum ; le premier versement étant prévu 3 mois après le début de l'exécution de la prestation.

Le titulaire ou le sous-traitant établira un état d'avancement précisant, notamment, le pourcentage de réalisation par prestation. Le pourcentage de l'acompte ne pourra être supérieur à celui de la réalisation de la prestation figurant dans l'état d'avancement

En tout état de cause, le montant cumulé des acomptes ne pourra excéder 80 % de la prestation concernée.

Le cas échéant, pour une P.M.E., la périodicité peut être réduite à un mois et le premier versement peut être effectué, sur demande expresse du titulaire, un mois après le début d'exécution.

L'exécution des prestations sera validée par une constatation de service fait (CSF) pour les acomptes demandés par le titulaire ou pour les prestations réalisées

### 7.2.2 Solde

La date d'ouverture du droit à paiement pour le solde est la date de réception des prestations.

Le montant du solde est diminué, s'il y a lieu, des sommes dont le titulaire peut être débiteur au titre de l'accord-cadre, notamment :

- de la part remboursable de l'avance et/ou acompte prévue à l'accord-cadre
- du montant des réfections
- du montant des pénalités
- du montant des remises accordées sur les commandes (offres promotionnelles)

### 7.2.3 Droit à paiement

La date d'ouverture des droits à paiement est selon le cas :

- la date de notification du bon de commande en cas d'avance
- la date de notification de la décision fixant le montant de l'acompte
- la date de constatation de service fait
- la date de validation/réception de la commande

Les paiements s'effectuent selon les règles de la comptabilité publique. Le mode de paiement retenu est le virement par mandat administratif. Le délai global de paiement est de 30 jours calendaires maximum et court à partir de la plus tardive des deux dates suivantes :

- date d'ouverture des droits à paiement telle que définie ci-dessus
- date de réception de la facture



L'acheteur se libère des sommes dues en exécution de l'accord-cadre en les faisant porter au crédit du compte ouvert au nom du titulaire et dont les références figurent à l'acte d'engagement ou à tout autre compte que le titulaire désignerait.

Le comptable assignataire des paiements des prestations commandées par la DNUM est :

**M. l'Agent Comptable du Budget Annexe « Contrôle et Exploitation Aériens »**  
**50 rue Henry Farman**  
**75720 Paris Cedex 15**

#### **7.2.4 Intérêts moratoires**

Le défaut de paiement au-delà de 30 jours fait courir de plein droit, et sans autre formalité, des intérêts moratoires au bénéfice du titulaire ou sous-traitant payé directement.

Le taux des intérêts moratoires est le taux d'intérêt de la principale facilité de refinancement appliqué par la Banque Centrale Européenne à son opération de refinancement principal la plus récente effectuée avant le premier jour de calendrier du semestre de l'année civile au cours duquel les intérêts moratoires ont commencé à courir, majorée, assorti d'une indemnité forfaitaire de 40 € pour recouvrement.

### **ARTICLE 8 – CESSION OU NANTISSEMENT DE CREANCES**

Les bons de commande peuvent être cédés ou nantis dans les conditions prévues aux articles R.2191-46 et suivants du code de la commande publique.

Il est remis, sur demande du titulaire, d'un co-traitant ou d'un sous-traitant, une copie de l'original de la partie forfaitaire de l'accord-cadre et/ou du bon de commande, revêtue d'une mention dûment signée indiquant que cette pièce est délivrée en unique exemplaire en vue de permettre la cession ou le nantissement des créances en résultant.

La personne habilitée à fournir les renseignements aux bénéficiaires de cessions ou de nantissement de créances résultant de l'accord-cadre est :

Le représentant de l'acheteur :

**Direction Générale de l'Aviation Civile – DNUM**  
**1 rue Georges Pelletier d'Oisy 91200 ATHIS-MONS**  
**Tel : 01 69 84 60 01**

### **ARTICLE 9 – FACTURATION**

#### **9.1 Modalités de facturation**

Le paiement est effectué sur demande de paiement émise par le titulaire et après constatation du service fait par l'acheteur. Le paiement est effectué par virement au compte du titulaire.

En cas de groupement conjoint, chaque membre du groupement perçoit directement les sommes se rapportant à l'exécution de ses propres prestations.

En cas de groupement solidaire, le paiement est effectué sur un compte unique, ouvert au nom des membres du groupement ou du mandataire.

##### **9.1.1 Mentions obligatoires**

Les factures comprennent les mentions suivantes :

- le code du service exécutant
- le numéro du bon de commande ou le numéro de l'engagement
- la date de livraison
- la référence de l'accord-cadre
- le nom et adresse du créancier
- le numéro de son compte bancaire ou postal à créditer
- la nature de la commande livrée

- la période calendaire concernée
- le montant hors T.V.A, de la prestation exécutée
- le taux et le montant de la T.V.A
- le montant total de la commande
- la date d'établissement de la facture

### 9.1.2 Taux de TVA

Sont applicables les taux de TVA en vigueur lors du fait générateur de la taxe au sens de l'article 269 du code général des impôts.

### 9.1.3 Monnaie

L'unité monétaire qui s'applique est l'Euro.

### 9.1.4 Transmission des factures

La transmission des factures s'effectue conformément aux dispositions :

- de la loi n°2019-486 du 22 mai 2019 relative à la croissance et à la transformation des entreprises (loi PACTE),
- du décret n°2019-748 du 18 juillet 2019 relatif à la facturation électronique dans la commande publique.

Le titulaire a le choix entre plusieurs modes de transmission des factures, par raccordement direct à la solution mutualisée ou à partir d'un système tiers :

- **Mode EDI :**

Par transfert de fichier (en mode EDI – Echange de données informatisées) : Chorus Pro permet des échanges d'informations par flux issus des systèmes d'information des fournisseurs. L'émetteur de facture adresse ses flux soit directement à Chorus pro soit par l'intermédiaire d'un opérateur de dématérialisation

- **Mode API :**

En utilisant des web services (en mode API - Application Programming Interface) : Chorus Pro offre l'ensemble de ses fonctionnalités sous forme de services intégrés dans un portail tiers (API/web service). L'émetteur de facture s'identifie via les API, et accède à l'ensemble des services de Chorus Pro comme le dépôt ou saisie de factures, le suivi du traitement des factures, l'adjonction et téléchargement de pièces complémentaires, etc.

- **Mode portail :**

Le portail Chorus Pro est accessible par internet en se connectant à l'URL <https://chorus-pro.gouv.fr> aux fins de :

- déposer ses factures sur le portail ;
- saisir directement ses factures.

### 9.1.5 Préalables techniques et réglementaires

Pour connaître les conditions techniques (guide utilisateurs du portail, kit de raccordement technique et spécifications du format normalisé d'échange) et réglementaires dans lesquelles s'opère la dématérialisation des factures, le titulaire est invité à consulter le portail internet à l'adresse ci-dessous :

<https://communaute.chorus-pro.gouv.fr/>

Pour tout renseignement, le titulaire peut s'adresser à : <https://chorus-pro.gouv.fr>

## ARTICLE 10 – PENALITES

Tout manquement du titulaire à ses obligations contractuelles peut donner lieu à pénalité.

Les pénalités ne présentent aucun caractère libératoire. Le titulaire est intégralement redevable de ses obligations contractuelles et notamment des prestations dont l'inexécution a donné lieu à l'application de pénalités. Il ne saurait se considérer comme libéré de ses obligations du fait du paiement desdites pénalités.

L'application de pénalités est effectuée sans préjudice de la faculté de l'acheteur de prononcer toute autre sanction contractuelle et, notamment, de faire réaliser tout ou partie du marché aux frais et risques du titulaire.

Les pénalités peuvent être précomptées sur les acomptes versés au titulaire tout au long de l'exécution des prestations, lors de l'établissement des états d'acomptes ou constituer un élément du décompte général.

Le régime des pénalités ci-dessous déroge à l'article 14 du CCAG-TIC.

Par dérogation l'article 14.1.3 du CCAG-TIC, le titulaire est exonéré des pénalités dont le montant total ne dépasse pas 300 € HT pour les prestations du marché.

### 10.1 Pénalités liées au non-respect des délais d'exécution contractuels

Le titulaire encourt des pénalités de retard lorsque les délais contractuels fixés à l'accord-cadre pour l'exécution des prestations, sont dépassés de son fait. Ces pénalités commencent à courir sans qu'il soit nécessaire de procéder à une mise en demeure.

Par dérogation à l'article 14.1 du CCAG de référence, le montant des pénalités de retard est calculé comme suit :

$$P = \frac{V \times R}{100}$$

*P : Montant de la pénalité de retard*

*V : Valeur en € HT de la prestation commandée*

*R : Nombre de jour(s) de retard*

### 10.2 Pénalités pour manquements aux obligations de communication

En cas de manquement aux obligations de communication des états d'activités ou l'envoi d'un document ne correspondant pas au format défini initialement par l'acheteur, celui-ci se réserve la possibilité d'appliquer une pénalité de 100 € HT par jour calendaire de retard ou document non conforme aux attentes.

L'acheteur se réserve la possibilité d'appliquer une pénalité forfaitaire de 50 € HT par jour calendaire de retard pour non-remise de la PTF.

### 10.3 Pénalités pour non-respect de l'engagement de l'insertion par l'activité économique

En cas de non-transmission des attestations et des justificatifs propres à permettre le contrôle de l'exécution des actions d'insertion, le titulaire subira une pénalité de 75 € HT par jour de retard à compter de la mise en demeure par l'acheteur.

En cas de non-respect, par le titulaire, des obligations relatives au nombre d'heures d'insertion à réaliser, il sera appliqué une pénalité de 120 € HT par heure non réalisée.

En cas d'absence manifeste aux différentes échéances de suivi de l'exécution de la clause d'insertion (réunion de lancement et réunions de suivi), il est appliqué une pénalité de 200 € HT par absence constatée.

#### 10.4 Pénalités pour non-respect de la clause environnementale

En cas de non-transmission des attestations et des justificatifs propres à permettre le contrôle de la mise en œuvre effective de la clause environnementale, le titulaire subira une pénalité forfaitaire égale à 500 € HT.

#### 10.5 Pénalités en cas de non-conformité au niveau des escalades

En cas de non-conformité pour chaque étape d'escalade concernant :

- Accusée de réception des demandes ;
- Qualification des demandes ;
- Mise en place d'un plan d'action.

Le titulaire encourt une pénalité forfaitaire de 150 € HT pour chaque étape d'escalade non respectée.

### ARTICLE 11 – SOUS-TRAITANCE

En cas de sous-traitance pour un montant égal ou supérieur à 600 € TTC, le sous-traitant qui a été accepté et dont les conditions de paiement ont été agréées par l'acheteur, est payé directement, pour la partie de l'accord-cadre dont il assure l'exécution.

Le paiement du sous-traitant s'effectue selon les dispositions des articles R2193-10 à R2193-16 du code de la commande publique. L'ordonnateur mandate les sommes dues au sous-traitant. Les sommes des prestations sous-traitées viennent en déduction du montant à verser au titulaire au titre du marché. Le sous-traitant, admis au paiement direct, adresse sa demande de paiement au titulaire de l'accord-cadre et à l'acheteur. Le silence l'acheteur gardé pendant vingt-et-un (21) jours, à compter de la réception des documents, vaut acceptation du sous-traitant et agrément des conditions de paiement.

Le recours à la sous-traitance occulte, c'est-à-dire sans acceptation préalable et sans agrément préalable des conditions de paiement, pourra être sanctionné par la résiliation de l'accord-cadre aux frais et risques de l'entreprise titulaire. Il en est de même si le titulaire a fourni, en connaissance de cause, des renseignements inexacts à l'appui de sa demande de sous-traitance.

La sous-traitance totale des prestations est interdite.

Lors du dépôt de ses factures par le sous-traitant sur le portail Chorus Pro, ce dernier doit se déclarer comme sous-traitant du titulaire et le titulaire doit valider la facture du sous-traitant. Le titulaire est désigné comme le valideur de la facture sur Chorus Pro.

En cas de modification d'établissement financier et/ou du numéro de compte, le titulaire doit en avvertir l'acheteur dans un délai de quinze (15) jours par tout moyen permettant de donner une date certaine.

L'acceptation des sous-traitants et l'agrément de leurs conditions de paiement sont soumis aux dispositions légales et réglementaires en vigueur.

### ARTICLE 12 – GROUPEMENT D'OPERATEURS ECONOMIQUES

Il est fait application des articles R2142-19 et suivants du code de la commande publique concernant les groupements d'opérateurs économiques. Le groupement peut être conjoint ou solidaire.

Le groupement est conjoint lorsque chacun des opérateurs économiques membre du groupement s'engage à exécuter la ou les prestations qui sont susceptibles de lui être attribuées dans l'accord-cadre. Chaque membre perçoit directement les sommes inhérentes aux prestations dévolues et définies à l'acte d'engagement et sur lequel figureront les comptes à créditer associés.

Le groupement est solidaire lorsque chacun des opérateurs économiques membres du groupement est engagé financièrement pour la totalité de l'accord-cadre. Les candidatures et les offres sont présentées

soit par l'ensemble des membres du groupement, soit par un mandataire qui justifie des habilitations nécessaires pour représenter les autres membres du groupement.

Cependant, quelle que soit la forme adoptée, il y aura un mandataire chargé de l'interface avec l'acheteur et celui-ci sera solidaire si le groupement ne l'est pas. En cas de défaillance d'un des membres conjoints, il appartiendra au mandataire d'opter pour une solution de remplacement par un sous-traitant ayant compétence en la matière et doté de la capacité financière inhérente à l'accord-cadre. En cas de défaillance d'un des membres solidaires, il appartiendra au mandataire d'opter pour une solution de remplacement soit :

- par un sous-traitant
- par substitution au membre défaillant

Le mandataire du groupement (conjoint ou solidaire), titulaire de l'accord-cadre, doit transmettre les éléments contractuels complets, dûment signés et accompagnés des pièces justificatives :

- soit lors du dépôt de la candidature et de l'offre
- soit une semaine minimum avant le début effectif de la mission qui lui sera confiée.

## **ARTICLE 13 – OBLIGATIONS GENERALES DES PARTIES**

### **13.1 Obligation de moyens**

Le titulaire est soumis à une obligation de moyens

Il lui incombe d'exécuter toutes les prestations demandées en déployant tous les efforts et ressources décrits dans son offre pour réaliser les tâches et missions définies dans le CCTP et les fiches d'expressions de besoins.

Si les attendus ne sont pas conformes, il s'engage à mettre en œuvre tous les moyens supplémentaires pour la réalisation, à ses frais et sans modification du prix du marché annexé à l'acte d'engagement, d'une prestation conforme au CCTP et aux fiches d'expressions de besoins.

La mise en œuvre pratique de cette obligation comprend l'identification précise des attentes, la définition claire des standards de performance ainsi que la mise en place d'un suivi régulier.

Toute livraison de prestations sera obligatoirement constatée au travers d'un compte-rendu d'activité (CRA) signé bilatéralement par les parties.

### **13.2 Obligation de résultat**

Le titulaire est soumis à une obligation de résultat.

Il doit exécuter toutes les prestations demandées et les charges lui incombant. Il s'engage à mettre en œuvre tous les moyens décrits dans son offre pour l'obtention du résultat défini dans le CCTP et les fiches d'expressions de besoins.

Si le résultat n'est pas atteint, il s'engage à mettre en œuvre tous les moyens supplémentaires pour la réalisation, à ses frais et sans modification du prix du marché annexé à l'acte d'engagement, d'une prestation conforme au CCTP et aux fiches d'expressions de besoins.

Toute livraison de prestations sera obligatoirement constatée au travers d'un procès-verbal PV signé par l'acheteur.

### **13.3 Obligation de conseil**

Le titulaire de l'accord-cadre est tenu à une obligation permanente de conseil et de mise en garde, relative aux périmètres techniques et prestations qui lui sont confiés.

Dans l'hypothèse où le titulaire ne respecte pas cette obligation, il ne saura se prévaloir d'une incohérence dans l'accord-cadre pour s'exonérer de ses obligations contractuelles.

Ce devoir de conseil s'exerce tout au long de l'exécution des prestations, sur tout point lié à l'objet de l'accord-cadre qui pourrait faire l'objet de propositions d'optimisation, et, de ce fait, à la réduction des coûts.

Le titulaire et l'acheteur s'inscrivent dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue des prestations du marché. Ce devoir de conseil est formel et fondé sur la production d'un rapport qui décrit les risques et menaces et propose des actions pour les réduire.

Dans cette perspective, les parties conviennent d'élaborer conjointement un plan de progrès après la notification de l'accord-cadre.

En cas de mise en œuvre de nouvelles fonctionnalités, de nouveaux logiciels ou équipements, le titulaire doit maîtriser les risques inhérents à la nouvelle organisation.

Une bonne communication entre la maîtrise d'œuvre interne et le titulaire est indispensable pour la réussite de la mission et doit se faire dans des conditions d'étroite collaboration.

Ainsi, le titulaire doit assumer son devoir de conseil, auprès de la maîtrise d'œuvre interne, dans toutes les composantes de sa prestation. Les productions documentaires doivent être mises en œuvre avec les outils Microsoft Office (version 2019 et supérieure) et doublées d'une version en PDF pour les versions finalisées.

### **13.4 Obligation d'information**

Le titulaire est tenu de signaler à l'acheteur tous les éléments qui lui paraissent de nature à compromettre la bonne exécution des prestations.

### **13.5 Mesures de sécurité**

Toute personne relevant du titulaire ou de ses sous-traitants est soumise à des mesures de sécurité qu'il s'agisse d'accès physiques à des locaux ou d'accès logiques à des informations. Le titulaire garantit que son personnel, respecte les règles et les contraintes de sécurité ainsi que toutes consignes données pendant la durée de ses interventions. Le titulaire engage sa responsabilité sur toute dégradation de biens appartenant à la DGAC du fait de son intervention ; ce sera notamment le cas lors d'altération ou de destruction de fichiers de données, de logiciels ou de matériels physiques en particulier par mauvaise manipulation, négligence, introduction de virus informatiques.

Par ailleurs, la DGAC ne peut être en aucun cas tenue responsable lors d'utilisation frauduleuse de logiciels ou matériels par le titulaire. Le titulaire ne peut, en aucun cas, utiliser ni manipuler des logiciels/matériels ou matériels, propriété de la DGAC, sans l'autorisation écrite de ce dernier.

Toute perte de données résultant d'une malveillance interne ou d'un accès externe non autorisé au système d'information imputable au titulaire sera de la responsabilité du titulaire.

### **13.6 Responsabilité du titulaire**

Le titulaire est tenu de mettre en œuvre, dans le cadre des missions qui lui sont confiées, tous les procédés et moyens lui permettant de réaliser les prestations conformément aux spécifications du cahier des charges.

Pour les prestations qui lui incombent, le titulaire doit strictement respecter les délais, les coûts et les niveaux de qualité prévus dans les documents contractuels régissant le marché. Les prestations doivent être conformes aux prescriptions de l'ensemble des normes homologuées ou à toute norme européenne équivalente.

Cette disposition vaut non seulement pour les normes en vigueur au jour de la passation du marché mais également pour toutes les nouvelles normes qui deviendraient effectives en cours d'exécution du marché.

### 13.7 Exécution d'une mission de service public

Le titulaire fournit à l'acheteur sous format électronique, dans un standard ouvert librement réutilisable et exploitable par un système de traitement automatisé, et dans le respect du secret des affaires et des droits de propriété intellectuelle détenus par des tiers, les données et les bases de données collectées ou produites à l'occasion de la gestion du service public faisant l'objet du contrat et qui sont indispensables à son exécution.

Le titulaire assure l'égalité des usagers devant le service public et veille au respect des principes de laïcité et de neutralité du service public.

Il veille notamment à ce que ses salariés ou les personnes sur lesquelles il exerce une autorité hiérarchique ou un pouvoir de direction, lorsqu'ils participent à l'exécution du service public, s'abstiennent notamment de manifester leurs opinions politiques ou religieuses, traitent de façon égale toutes les personnes et respectent leur liberté de conscience et leur dignité.

Le titulaire veille à ce que toute autre personne à laquelle il confie pour partie l'exécution du service public s'assure du respect de ces obligations.

Il communique à l'acheteur chacun des contrats de sous-traitance ayant pour effet de faire participer le sous-traitant à l'exécution de la mission de service public. Le titulaire est tenu de signaler, sans délai à l'acheteur, toute situation constitutive d'un manquement aux principes de laïcité et de neutralité.

### 13.8 Conflits d'intérêt

Tout au long de l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire est tenu de déclarer sans délai à l'acheteur toute situation de nature à constituer un conflit d'intérêts.

### 13.9 Confidentialité et secret des affaires

Le titulaire met en œuvre les moyens appropriés afin de garder confidentiels les informations, les documents et les objets auxquels il a accès lors de l'exécution du marché, sans qu'il soit besoin d'en expliciter systématiquement le caractère confidentiel. Ces informations, documents ou objets ne peuvent être, sans autorisation expresse de l'acheteur, divulgués, publiés, communiqués à des tiers ou être utilisés directement par le titulaire, hors du marché ou à l'issue de son exécution.

Le titulaire s'engage à faire respecter ces obligations à l'ensemble de son personnel, le cas échéant, à ses sous-traitants et fournisseurs. L'acheteur peut demander, à tout moment, au titulaire, de lui retourner les éléments ou supports d'informations confidentielles qui lui auraient été fournis, sans en conserver aucune copie ou trace.

La violation de l'obligation de confidentialité par le titulaire peut entraîner la résiliation du marché aux torts de ce dernier.

Le titulaire consent, en application de l'article L.151-5 du code de commerce, à ce que tous les documents de son offre et ceux liés à l'exécution du marché puissent être divulgués par l'acheteur à un tiers, à la que cette divulgation s'avère nécessaire, notamment pour les besoins d'une mission de conseil ou d'assistance à maîtrise d'ouvrage, de contrôle des prestations réalisées ou en cas de passation d'un marché de substitution.

L'acheteur s'engage, le cas échéant, à obtenir de ce tiers toutes les assurances nécessaires quant à la mise en œuvre par ce dernier et ses éventuels sous-traitants de mesures effectives de protection des informations couvertes par le secret des affaires. L'acheteur informe le titulaire, par écrit, 15 jours avant de divulguer de telles informations, en précisant le motif, la durée ainsi que les informations et documents concernés.



## ARTICLE 14 – TRAITEMENT DES DONNEES A CARACTERE PERSONNEL (RGPD)

Pour l'application du présent article, le responsable de traitement au sens du règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des données des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, abrogeant la directive 95/46/CE (ci-après, le règlement général sur la protection des données ou RGPD) et de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés (ci-après la loi informatique) est la Direction Générale de l'Aviation Civile, ci-après dénommé l'acheteur.

Le titulaire du marché public est celui indiqué dans l'acte d'engagement

Le présent article a pour objet de définir les conditions dans lesquelles le titulaire du marché public s'engage à effectuer pour le compte de l'acheteur les opérations de traitement de données à caractère personnel définies ci-après. Dans ce cadre, les parties s'engagent à respecter la réglementation en vigueur applicable au traitement de données à caractère personnel et, notamment le RGPD, et la loi Informatique et libertés.

### 14.1 Description du traitement de données à caractère personnel

Le titulaire est autorisé à traiter dans le strict respect des finalités du traitement, pour le compte de l'acheteur, et pour la durée du présent marché public, les données à caractère personnel nécessaires pour fournir la ou les prestations (s) suivante (s) : ***procéder à l'exécution de contrôles manuels de présence des agents concernés et contribuer à l'automatisation des activités de suivi et d'hébergement de ces données.***

La nature des opérations réalisées sur les données est : ***alimentation, consultation et exploitation des données.*** La nature des opérations réalisées sur les données est limitée aux opérations techniques suivantes : collecte technique, alimentation des systèmes, consultation, exploitation, hébergement, journalisation et archivage, dans le cadre strict des instructions de l'acheteur

La ou les finalité(s) du traitement est/sont : réalisation des activités définies dans le UO et suivi de l'exécution du présent accord cadre (échanges mails, ticketing).

Les données à caractère personnel traitées sont :

***Identité des intervenants, coordonnées professionnelles, habilitations, journaux techniques liés aux accès SI.***

Les données sont conservées pour une durée de : ***5 ans par la DGAC, conformément aux dispositions réglementaires applicables.***

Les catégories de personnes concernées sont : les agents de la DGAC et partenaires investis dans l'accord cadre et le déroulement de ses missions (agents IRIS, SRC, ACF, CSN, AIG)

Pour l'exécution des prestations objets du présent marché public, l'acheteur met à la disposition du titulaire les informations nécessaires suivantes : ***les noms, prénoms, matricules et affectations des agents concernés.***

### 14.2 Obligation du sous-traitant vis-à-vis du responsable de traitement

Le sous-traitant s'engage à :

- traiter les données uniquement pour les seules finalités qui font l'objet de la sous-traitance ;
  - traiter les données conformément aux instructions documentées de l'acheteur figurant dans les documents contractuels de l'accord-cadre. Si le sous-traitant considère qu'une instruction constitue une violation du règlement européen sur la protection des données ou de toute autre disposition du droit de l'Union ou du droit des Etats membres relative à la protection des données personnelles, il en informe immédiatement le responsable de traitement et à défaut de réponse, un des contacts ci-après
- ⇒ garantir la sécurité, l'intégrité et la confidentialité des données à caractère personnel traitées dans le cadre du marché

- ⇒ veiller à ce que les personnes autorisées à traiter les données à caractère personnel s'engagent à respecter la confidentialité ou soient soumises à une obligation légale appropriée de confidentialité et reçoivent la formation nécessaire en matière de protection de données
- ⇒ prendre en compte, s'agissant de ses outils, produits, applications ou services, les principes de protection des données tout au long du traitement

### 14.3 Sous-traitance

Le sous-traitant peut faire appel à un autre sous-traitant (le sous-traitant ultérieur) pour mener des activités de traitement spécifiques. Dans ce cas, il informe préalablement et par écrit le responsable de traitement de tout changement envisagé concernant l'ajout ou le remplacement de sous-traitants ultérieurs. Cette information doit indiquer clairement les activités de traitement sous-traitées, l'identité et les coordonnées du sous-traitant et les dates du contrat de sous-traitance.

Le responsable de traitement dispose d'un délai maximum de 2 mois à compter de la date de réception de cette information pour présenter ses objections.

Cette sous-traitance ne peut être effectuée que si le responsable de traitement n'a pas émis d'objection pendant le délai convenu.

### 14.4 Droit d'information et exercice des personnes concernées par le traitement

Il appartient au titulaire de fournir aux personnes concernées par les opérations de traitement l'information prévue aux articles 12 à 14 du RGPD et à l'article 48 de la loi Informatique et libertés, au moment de la collecte des données.

Le titulaire du marché soumet à l'accord de l'acheteur avant la collecte des données la formulation et le format de l'information. Il tient dûment compte des recommandations formulées par l'acheteur.

Le titulaire doit répondre, au nom et pour le compte de l'acheteur et dans les délais prévus par le RGPD et la loi Informatique et libertés, aux demandes des personnes concernées en cas d'exercice de leurs droits : droit d'accès et de rectification, d'effacement et d'opposition, droit à la limitation du traitement, droit à la portabilité des données, droit de ne pas faire l'objet d'une décision individuelle automatisée (y compris le profilage)

### 14.5 Droit d'accès aux données

La DGAC s'engage à confirmer aux personnes concernées que les données à caractère personnel la concernant sont ou ne sont pas traitées et, lorsqu'elles le sont, à permettre l'accès auxdites données à caractère personnel ainsi que, notamment, les informations suivantes :

- les finalités du traitement
- les catégories de données à caractère personnel concernées
- les destinataires ou catégories de destinataires auxquels les données à caractère personnel ont été ou seront communiquées
- lorsque cela est possible, la durée de conservation des données à caractère personnel
- l'existence du droit de demander au responsable du traitement la rectification ou l'effacement des données à caractère personnel, ou une limitation du traitement des données à caractère personnel relatives à la personne concernée, ou du droit à s'opposer à ce traitement
- le droit d'introduire une réclamation auprès d'une autorité de contrôle
- l'existence d'une prise de décision automatisée y compris le profilage

Les modalités pratiques d'exercice de ce droit sont les suivantes : les personnes concernées pourront contacter le correspondant du délégué à la protection des données ([sg-dpd-dgac-bf@aviation-civile.gouv.fr](mailto:sg-dpd-dgac-bf@aviation-civile.gouv.fr))

### 14.6 Droits de rectification et droit à l'effacement (« droit à l'oubli »)

Le titulaire s'engage à ce que les personnes concernées puissent obtenir dans les meilleurs délais, la rectification des données à caractère personnel les concernant qui sont inexacts.

Le titulaire a également l'obligation d'effacer ces données à caractère personnel dans les meilleurs délais lorsque l'un des motifs suivants s'applique :

- les données ne sont plus nécessaires au regard des finalités définies ;
- la personne concernée retire son consentement ;
- la personne concernée s'oppose au traitement et il n'existe pas de motif légitime impérieux pour le traitement ;
- l'objet du traitement est illicite ;
- les données à caractère personnel doivent être effacées pour respecter une obligation légale ;

Les modalités d'exercice de ces droits sont les suivantes : les demandes doivent être adressées au représentant du responsable de traitement ou bien au correspondant du délégué ministériel à la protection des données, par courriel ou par courrier postal.

Si le titulaire du marché reçoit une demande de rectification ou d'effacement de données, il doit la transmettre sans délai à l'acheteur.

#### 14.7 Droit d'opposition

Le droit d'opposition ne s'applique pas au présent traitement de données.

#### 14.8 Notification des violations de données à caractère personnel (art. 33 du RGPD)

Le titulaire informe dès qu'il en a connaissance l'acheteur par courrier électronique ([sg-dpd-dgac-bf@aviation-civile.gouv.fr](mailto:sg-dpd-dgac-bf@aviation-civile.gouv.fr)) et par téléphone de toute violation de données à caractère personnel. Le titulaire signale immédiatement la violation des données à caractère personnel (perte de disponibilité, d'intégrité ou de confidentialité) à son service informatique de proximité afin qu'il prenne les mesures de sécurité informatique qui s'imposent pour garantir l'intégrité, la confidentialité, la sauvegarde et la disponibilité des données.

Le titulaire s'engage ensuite à notifier la violation le plus rapidement possible au délégué à la protection des données (DPD) de l'acheteur à l'adresse suivante : [dpd.daj.sg@developpement-durable.gouv.fr](mailto:dpd.daj.sg@developpement-durable.gouv.fr)

Ces notifications contiennent l'ensemble des informations mentionnée au paragraphe 2 de l'article 33 du RGPD et sont accompagnées de toute documentation utile. La notification contient au moins :

- la description de la nature de la violation de données à caractère personnel y compris, si possible, les catégories et le nombre approximatif de personnes concernées par la violation et les catégories et le nombre approximatif d'enregistrements de données à caractère personnel concernés ;
- le nom et les coordonnées du délégué à la protection des données ou d'un autre point de contact auprès duquel des informations supplémentaires peuvent être obtenues ;
- la description des conséquences probables de la violation de données à caractère personnel ;
- la description des mesures prises ou que l'acheteur propose de prendre pour remédier à la violation de données à caractère personnel, y compris, le cas échéant, les mesures pour en atténuer les éventuelles conséquences négatives.

Il répond en outre sans délai à toutes les demandes de l'acheteur et de son délégué à la protection des données relatives à cet incident.

Le délégué à la protection des données du titulaire, en lien avec les services de l'acheteur en charge de la sécurité des systèmes d'information, qualifie si l'incident constitue un risque au regard de la vie privée des personnes concernées. Si tel n'est pas le cas, l'incident est considéré comme clos après envoi par le DPD de l'acheteur d'un rapport de fin.

Si le risque est qualifié d'élevé par le titulaire du marché, par l'acheteur ou par son délégué à la protection des données, le titulaire notifie à l'autorité de contrôle compétente, après avis du DPD, au nom et pour le compte de l'acheteur, les violations de données à caractère personnel dans les meilleurs délais et si possible, 72 heures au plus tard, à moins que la violation en question ne soit pas susceptible d'engendrer un risque élevé pour les droits et libertés des personnes physiques.

Dans l'hypothèse d'un risque élevé, l'incident devra être notifié aux personnes physiques concernées dans les meilleurs délais.

Lorsque la notification à l'autorité de contrôle n'a pas lieu dans les 72 heures elle est accompagnée des motifs du retard.

Si, et dans la mesure où il n'est pas possible de fournir toutes ces informations en même temps, les informations peuvent être communiquées de manière échelonnée sans retard indu.

#### 14.9 Mesures de sécurité du traitement

Compte tenu, de la portée, du contexte et des finalités du traitement ainsi que des risques, dont le degré de probabilité et de gravité varie, pour les droits et les libertés des personnes physiques, le titulaire du marché met en œuvre des mesures techniques et organisationnelles appropriées pour s'assurer et être en mesure de démontrer que le traitement est effectué conformément au présent article.

Les référentiels de sécurité applicable aux activités du titulaire décrits dans le PSSI de la DGAC ainsi que les règlements européens (NIS V2, part IS) et leur déclinaison nationale

Le titulaire met en œuvre les mesures de sécurité suivantes :

##### 1. Mesures sur les données du traitement :

- **Cloisonnement** : des mesures seront prises destinées à réduire la possibilité d'effectuer un croisement de données qui pourrait provoquer une violation de l'ensemble des données à caractère personnel.
- **Contrôle des accès logiques** : un contrôle des accès visant à limiter les risques que des personnes non-autorisées accèdent aux données à caractère personnel par voie électronique.
- **Journalisation** : un historique des connexions sera conservé sur le journal des connexions.
- ✓ **Archivage** : modalités de conservation et de gestion des archives électroniques contenant des données.
- ✓ **Sécurisation des documents papier** : mesures destinées à diminuer la possibilité que les caractéristiques des documents papier ne soient exploitées pour porter atteinte aux données.

##### 2. Mesures générales de sécurité :

- 11 **Contrôle de l'accès physique** : un contrôle destiné à interdire l'accès aux données aux personnes non-autorisées sera assuré.
- 12 **Contrôle de l'intégrité** : des mesures seront prises afin de préserver l'intégrité des données et à alerter en cas de modification non désirée ou de disparition de données.
- 13 **Sauvegarde** : la disponibilité des données sera assurée tout en protégeant leur confidentialité.
- 14 **Traçabilité** : des mesures seront prises afin de permettre de détecter des incidents concernant les données de façon précoce et de disposer des éléments exploitables pour les étudier ou pour fournir des preuves dans le cadre d'une enquête.
- 15 **Hébergement des données** : les serveurs doivent se trouver en France ou dans un pays de l'Union Européenne. L'accès sécurisé aux serveurs doit être assuré.
- 16 **Sécurisation de l'exploitation des matériels** : des mesures seront prises pour diminuer la possibilité que les caractéristiques des matériels (serveurs, postes fixes, ordinateurs portables, périphériques, relais de communication, supports amovibles...) soient exploitées pour porter atteinte aux données à caractère personnel.
- 17 **Lutte contre les logiciels malveillants** : les accès vers des réseaux publics (internet) ou non maîtrisés (partenaires), ainsi que les accès aux postes de travail et les serveurs seront protégés.
- 18 **Mots de passe** : les mots de passe, conformément aux préconisations de l'autorité de contrôle, devront comporter un nombre suffisant de caractères et être suffisamment complexes.

### 3. Mesures organisationnelles :

- 11 **Organisation/Modes de gouvernance** : *La Direction du Numérique a la charge de la gouvernance des données ainsi que le correspondant du délégué ministériel à la protection des données*
- 4 **Gestion des risques** : la maîtrise des risques que les traitements de l'organisme du titulaire font peser sur les libertés et la vie privée devra être assurée.
- 5 **Gestion des personnels et des profils** : Réduction des risques liés à des personnes extérieures (sous-traitants, stagiaires, collaborateurs) ayant accès aux données.
- 6 **Gestion des incidents de sécurité et de violations des données** : Organisation opérationnelle permettant de détecter et de traiter les événements susceptibles d'entraîner, accidentellement ou de manière illicite, la destruction, la perte, l'altération, la divulgation ou l'accès non autorisés de données transmises, stockées ou traitées. Suivi de ces incidents (tableaux de bord, audit).

#### 14.10 Sort des données (art. 28.3g du RGPD)

Au terme de l'exécution du présent marché public, quel qu'en soit le motif, le titulaire doit détruire toutes les données à caractère personnel.

Cette destruction doit s'accompagner de la destruction de toutes les copies existantes dans les systèmes d'information du sous-traitant.

Une fois détruites, le sous-traitant doit justifier, par écrit, des mesures mises en œuvre pour assurer la destruction.

#### 14.11 Délégué à la protection des données (art. 37 à 39 du RGPD)

Le titulaire communique à l'acheteur, dès la notification du marché public, le nom et les coordonnées de son délégué à la protection des données, s'il en a désigné un conformément à l'article 37 du règlement européen sur la protection des données.

#### 14.12 Registre des activités de traitement (art. 30 du RGPD)

Le titulaire tient par écrit un registre de toutes les activités de traitement effectuées pour le compte de l'acheteur comprenant :

1. le nom et les coordonnées de l'acheteur pour le compte duquel il agit, des éventuels sous-traitants et du délégué à la protection des données
2. les catégories de traitements effectués pour le compte de l'acheteur
3. dans la mesure du possible, une description générale des mesures de sécurité techniques et organisationnelles, y compris entre autres, selon les besoins :
  - la pseudonymisation et le chiffrement des données à caractère personnel
  - des moyens permettant de garantir la confidentialité, l'intégrité, la disponibilité et la résilience constantes des systèmes et des services de traitement
  - des moyens permettant de rétablir la disponibilité des données à caractère personnel et l'accès à celles-ci dans des délais appropriés en cas d'incident physique ou technique
  - une procédure visant à tester, à analyser et à évaluer régulièrement l'efficacité des mesures techniques et organisationnelles pour assurer la sécurité du traitement

#### 14.13 Documentation (art. 28.3h du RGPD)

Le titulaire met, à la disposition de l'acheteur, la documentation nécessaire pour démontrer le respect de toutes ses obligations et pour permettre la réalisation d'audits, y compris des inspections, par l'acheteur ou un autre auditeur mandaté par lui et contribuer à ces audits.

Il répond sans délai à toute demande de l'acheteur

#### 14.14 Manquements aux obligations relatives à la protection des données à caractère personnel

Tout manquement aux règles relatives à la protection des données est susceptible de constituer un manquement dans l'exécution du marché.

Les sanctions prévues, en cas de manquement, sont alors applicables sans préjudice des autres sanctions résultant de la législation sur la protection des données à caractère personnel, notamment celles qui sont susceptibles d'être prononcées par la commission nationale de l'informatique et libertés.

L'acheteur se réserve, en outre, la possibilité de mettre fin l'exécution du marché si le titulaire du marché ne respecte pas ses obligations légales détaillées au présent article conformément au RGPD.

#### 14.15 Contacts

Pour toute information ou exercice de vos droits, vous pouvez contacter le responsable de traitement ou dans l'ordre, les correspondants suivants :

- le correspondant local du délégué à la protection des données de la DGAC :  
Direction Générale de l'Aviation Civile - Secrétariat général  
Sous-direction des affaires juridiques  
Le correspondant du délégué à la protection des données  
50 rue Henry Farman - 75 520 Paris Cedex 15  
Courriel : [sg-dpd-dgac-bf@aviation-civile.gouv.fr](mailto:sg-dpd-dgac-bf@aviation-civile.gouv.fr)
- le délégué à la protection des données du responsable du traitement joignable soit par mél soit par courrier (avec copie de votre pièce d'identité) aux coordonnées ci-après :  
Ministère de la Transition écologique  
A l'attention du délégué à la protection des données  
SG/DAJ/AJAG1-2  
95055 La Défense cedex  
Courriel : [Dpd.daj.sg@developpement-durable.gouv.fr](mailto:Dpd.daj.sg@developpement-durable.gouv.fr)

### ARTICLE 15 – REPRESENTANTS DES PARTIES-ECHANGES

#### 15.1 Représentant de l'acheteur

Dès la notification, l'acheteur désigne une ou plusieurs personnes physiques, habilitées à le représenter auprès du titulaire, pour les besoins de l'exécution du marché.

D'autres personnes physiques peuvent être habilitées par l'acheteur en cours d'exécution du marché.

L'acheteur notifie toute modification d'interlocuteur au titulaire.

#### 15.2 Représentant du titulaire

Le titulaire désigne une ou plusieurs personnes physiques, habilitées à le représenter auprès de l'acheteur, pour les besoins de l'exécution du marché. Le titulaire est tenu d'informer, sans délai, l'acheteur de toute modification d'interlocuteur désigné.

Dans le cas où le titulaire s'est engagé sur l'intervention d'une personne physique nommément désignée et que celle-ci n'est plus en mesure d'accomplir cette tâche, il doit en informer sans délai l'acheteur.

Dans les 30 jours calendaires suivants cette notification à l'acheteur, le titulaire doit communiquer à l'acheteur le nom et le curriculum vitae d'un remplaçant disposant de compétences au moins équivalentes. Le remplaçant est réputé accepté si l'acheteur ne le récuse pas dans un délai de 30 jours calendaires à compter de la réception de cette proposition du titulaire.



Si, dans ce délai, l'acheteur récusé le remplaçant de manière motivée, le titulaire dispose d'un nouveau délai de trente (30) jours calendaires pour proposer un autre remplaçant.

A défaut de proposition de remplaçant par le titulaire ou en cas de trois récusations successives motivées par l'acheteur, le marché peut être résilié pour faute du titulaire.

### **15.3 Mise en place de l'équipe technique**

Le titulaire s'engage à mettre en place, pendant toute la durée de l'accord-cadre, des intervenants dont les compétences doivent impérativement respecter celles mentionnées dans le CCTP et les fiches d'expressions de besoins.

### **15.4 Remplacement des intervenants et formation du personnel chargé des prestations**

L'acheteur recherche la continuité de services du titulaire, néanmoins des changements d'intervenants peuvent survenir aussi bien à l'initiative du titulaire, que sur demande de la DNUM. En résumé, le titulaire doit être en mesure de proposer de nouveaux intervenants aux compétences adaptées aux besoins de la DNUM en respectant des contraintes de fournitures d'informations (complétude et références du CV) de réservation de ressources proposées et de délais.

En cas de changement d'intervenants, le titulaire doit respecter un préavis et proposer un remplaçant d'un niveau d'expérience et de qualification au moins égal à l'intervenant qu'il remplace en plus des précédentes contraintes. Les changements ne doivent en aucun cas impacter :

- la qualité des prestations et les niveaux de services attendus
- les délais d'exécution
- les coûts forfaitaires de la commande émise par l'acheteur

Tout au long de l'accord cadre pour renforcer son équipe, le titulaire garantit la mise en place de nouveaux intervenants compétents adaptés aux besoins de l'acheteur dans un délai maximal de 2 semaines après réception de la demande de la DGAC.

Durant cette période, Il doit soumettre à l'approbation de la DGAC autant de propositions d'intervenants adaptés que nécessaire.

Ces propositions détaillent les certificats et expériences professionnelles pertinentes pour la mission de l'intervenant, avec mention obligatoire des coordonnées d'au moins un client pouvant témoigner d'au moins une expérience pertinente, significative et récente.

Si un intervenant est validé par la DGAC, le titulaire garantit l'arrivée de celui-ci dans un délai maximal de 3 semaines à compter de la validation par l'acheteur ou sur accord explicite de cette dernière à une date ultérieure engageant le titulaire. En l'absence de validation, le titulaire ne pourra se prévaloir d'un droit de rétractation d'un intervenant proposé qu'un mois après sa soumission en bonne et due forme à la DGAC.

En outre, le titulaire devra informer immédiatement, par voie électronique, l'acheteur de toute modification de nature à compromettre la bonne exécution des prestations et notamment si l'un des intervenants désignés n'était plus en mesure d'assurer les prestations qui lui sont confiées, spécialement pour les contraintes d'exécution inférieures ou égales à 90 jours. Le remplacement d'un des membres de l'équipe doit l'être par un professionnel de même niveau de compétence, d'expérience et de formation. Le titulaire doit s'assurer que le remplaçant qui intervient ultérieurement, a reçu une connaissance suffisante des prestations à effectuer. En aucun cas, le remplacement du personnel ne pourra justifier une augmentation du montant des prestations.

De même, la DGAC peut exiger le déplacement, le remplacement ou le départ immédiat d'un salarié du titulaire ou d'un de ses sous-traitants. Dans ce cas, le titulaire dispose de 8 jours pour désigner un remplaçant de niveau de qualification au moins égale, sans que ce changement l'exonère de ces engagements ni ait une incidence financière sur le montant des prestations.

Sauf demande contraire de la DGAC, la durée de recouvrement, à la charge du titulaire, est similaire à celle exigée pour les remplacements à l'initiative du titulaire.

### 15.5 Forme des notifications et informations

La notification au titulaire, des décisions ou informations de l'acheteur qui font courir un délai, est faite :

- directement au titulaire, ou à son représentant dûment qualifié, contre récépissé
- par échanges dématérialisés ou sur supports électroniques

En cas de groupement, la notification se fait au mandataire pour l'ensemble du groupement.

### 15.6 Audit

La DGAC se réserve le droit de conduire des audits à titre préventif ou en cas de non-respect des dispositions de qualité sur tout ou partie des prestations réalisées ainsi que sur les méthodes utilisées, conformément aux dispositions indiquées dans le CCTP.

Suite à une demande d'audit formulée par la DGAC, le titulaire lui donnera accès, sans restriction, aux locaux où se déroulent les prestations (si hors site de la DGAC) et à toutes les informations concernant la prestation.

La DGAC s'engage à respecter la déontologie de l'audit.

## ARTICLE 16 – CONSIDERATIONS SOCIALES

L'acheteur, dans le présent accord-cadre et dans un souci de promotion de l'emploi et de lutte contre l'exclusion, a prévu des conditions d'exécution en imposant un volume d'heures déterminé réalisé par des personnes bénéficiant d'un dispositif d'insertion de publics en difficulté.

Le titulaire peut, tout en respectant le nombre d'heures énoncé ci-dessous, proposer une modalité différente de celle définie ci-après. Dans ce cas, il lui appartient de fournir une note méthodologique d'exécution détaillée et de préciser la catégorie de personnel à laquelle il a recours.

Cette note sera transmise au facilitateur qui aura en charge d'analyser le processus préconisé par le titulaire et de déterminer s'il est applicable au présent accord-cadre, voire de le refuser. En cas d'accord, un document contractualisera le processus et sera versé à l'accord-cadre et en cas de refus, le titulaire se conformera à la clause telle que définie.

### 16.1 Publics visés et modalités de mise en œuvre

Le titulaire, devra réaliser une action d'insertion qui permette l'accès ou le retour à l'emploi de personnes rencontrant des difficultés sociales ou professionnelles particulières.

Les publics visés sont :

- les demandeurs d'emploi de longue durée (plus de 12 mois d'inscription au chômage),
- les publics reconnus travailleurs handicapés,
- les bénéficiaires de l'allocation spécifique de solidarité (ASS), de l'allocation d'insertion (AI), du revenu de solidarité active (RSA) ou ayant droit, de l'allocation adulte handicapé (AAH), de l'allocation d'invalidité,
- les jeunes (de moins de 30 ans) de niveau infra 5, c'est-à-dire de niveau inférieur au CAP/BEP,
- les personnes prises en charge dans le dispositif IAE (Insertion par l'Activité Economique), c'est-à-dire les personnes mises à disposition par une association intermédiaire (AI), par une entreprise de travail temporaire d'insertion (ETTI), ainsi que des salariés d'une entreprise d'insertion (EI),
- les personnes ayant terminé un CES, CEC, emploi jeune,
- les personnes employées dans les GEIQ (groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification) et dans les associations poursuivant le même objet.
- les personnes prises en charge dans le secteur adapté ou protégé : salariés des entreprises



adaptées, des entreprises adaptées de travail temporaire ou usagers des ESAT

En outre, d'autres personnes rencontrant des difficultés particulières peuvent, sur avis motivé du PLIE Intercommunal Nord Essonne, être considérées comme relevant des publics les plus éloignés de l'emploi.

**Le volume d'effort d'insertion sera calculé en fonction des bons de commande facturés, soit 5 h par tranche de 10 000 € HT**

## **16.2 Modalités de mise en œuvre**

Le titulaire s'engage à réaliser une action d'insertion, au minimum à hauteur des objectifs horaires d'insertion fixés ci-dessus, en utilisant une ou plusieurs modalités définies ci-après :

- **1<sup>ère</sup> modalité** : le recours à la sous-traitance ou à la cotraitance avec une entreprise d'insertion,
- **2<sup>ème</sup> modalité** : la mise à disposition de salariés. Le titulaire est en relation avec un organisme extérieur qui met à sa disposition des salariés en insertion durant la durée de l'accord-cadre. Il peut s'agir d'une entreprise de travail temporaire d'insertion, d'un groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification ou d'une association intermédiaire
- **3<sup>ème</sup> modalité** : l'embauche directe par le titulaire
- **4<sup>ème</sup> modalité** : l'axe du décrochage scolaire (16-25 ans ayant un niveau de qualification inférieur à celui mentionné à l'article L. 313-7 du code de l'éducation et modifié par le décret n° 2010-1781 du 31/12/2010) en permettant aux jeunes de suivre une formation. Grâce à ce dispositif de clause sociale, le jeune bénéficiaire peut réaliser un parcours d'entreprise, en vue d'une rescolarisation, d'une durée maximale de 6 mois et dont chaque parcours peut se décomposer comme suit :
  - une phase de découverte du monde de l'entreprise (1 mois ou 150 h)
  - une phase de définition d'un projet professionnel (2 mois ou 300 h)
  - une phase de confirmation du projet (3 mois ou 450 h).

Le titulaire désignera un responsable des ressources humaines qui sera l'interlocuteur privilégié du PLIE Intercommunal Nord Essonne pour mettre en œuvre les actions d'insertion.

## **16.3 Dispositifs d'accompagnement**

Afin de faciliter la mise en œuvre de la démarche d'insertion, l'acheteur a mis en place une procédure spécifique d'accompagnement coordonnée avec le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE) Intercommunal Nord Essonne.

### **AVENIR INITIATIVES**

PLIE Intercommunal Nord Essonne / EEP Equilibre - 64 Grande Rue 91260 Juvisy sur Orge

**Courriel** : [plieintercommunal91@wanadoo.fr](mailto:plieintercommunal91@wanadoo.fr)

Téléphone : 01-69-38-71-50 / Fax : 01-69-38-29-99

Facilitateur : M. Vivien CAUGANT

Chargé de projets achats socialement responsable

Tél. : 01 69 38 71 50 Portable : 07 89 39 95 11

**Courriel** : [vivien.caugant@avenirinitiatives.org](mailto:vivien.caugant@avenirinitiatives.org)

M. Angelo MERELLE

Facilitateur Clauses sociales

Tél. : 01 69 38 71 50 Portable : 06 31 04 19 98

**Courriel** : [angelo.merelle@avenirinitiatives.org](mailto:angelo.merelle@avenirinitiatives.org)

Dans ce cadre, le PLIE Intercommunal Nord Essonne a pour mission :

- d'informer le titulaire des modalités de mise en œuvre de la clause sociale,
- d'aider le titulaire à définir la nature de ses besoins en matière de recrutement dans le cadre de

- la clause (définition des postes, des tâches, des compétences),
- de mettre en œuvre des actions de formation (préqualification, qualification, alternance) pour favoriser le recrutement direct des personnes en insertion,
  - d'identifier le public susceptible de bénéficier des mesures d'insertion,
  - d'organiser le suivi des publics jusqu'à la fin de la période d'intégration dans l'emploi avec le concours des organismes spécialisés,
  - de suivre l'application de la clause et évaluer ses effets sur l'accès à l'emploi en liaison avec les entreprises.

#### **16.4 Modalités de contrôle de l'insertion sociale**

Un contrôle de l'exécution des actions d'insertion est effectué par le PLIE Intercommunal Nord Essonne. A sa demande, le titulaire fournit semestriellement les justificatifs (éligibilité des personnes recrutées, type de contrat, poste occupé ...) attestant du respect de la clause sociale.

Il incombe au titulaire de prendre contact avec le PLIE Nord Essonne à l'occasion de la réalisation des premières prestations, afin de fixer un temps de réunion, (en l'espèce) sur site à Athis-Mons, qui aura pour objet les modalités de réalisation de l'obligation contractuelle d'insertion.

Il est demandé aux candidats de produire une note méthodologique permettant de démontrer les modalités choisies pour assurer le respect des clauses d'insertion. Celle-ci peut prendre la forme d'une fiche prévisionnelle d'activité faisant apparaître les heures nécessaires à l'exécution de l'accord-cadre ainsi que les heures prévues en respect du minimum consacré avec la mention des dispositifs et catégories de personnes prévus. L'absence ou le refus de transmission de ces renseignements entraîne l'application de pénalités prévues au présent CCAP.

En tout état de cause, le titulaire doit informer l'acheteur, par courrier recommandé avec AR ou par voie électronique, s'il rencontre des difficultés pour faire face à son engagement. Dans ce cas le PLIE Intercommunal Nord Essonne étudiera avec le titulaire les moyens à mettre en œuvre pour parvenir aux objectifs d'insertion auxquels il s'est engagé.

A l'achèvement de l'accord-cadre, le titulaire présente l'attestation du PLIE Intercommunal Nord Essonne, faisant état du bilan d'insertion mis en œuvre par le titulaire.

### **ARTICLE 17 – CLAUSE ENVIRONNEMENTALE**

La présente clause est définie en application des articles du code de la commande publique, des règlements, lois et arrêtés en vigueur.

Les obligations émanant de la clause environnementale doivent être vérifiables selon des méthodes objectives et faire l'objet d'un contrôle effectif

Il appartient au soumissionnaire de savoir apporter utilement et opportunément des éléments de valorisation de sa démarche

L'opérateur économique s'assure du respect, par ses sous-traitants ou co-traitants, des obligations environnementales fixées.

En cas de non-respect des obligations prévues, le titulaire se voit appliquer pour chaque manquement, après mise en demeure restée infructueuse, une pénalité forfaitaire définie ci-avant.

#### **17.1 Utilisation de véhicules à faible émission**

Dans le cadre de l'exécution du présent accord-cadre, le titulaire s'engage à utiliser et privilégier l'usage de véhicules à faible émission pour tout déplacement.

## 17.2 Formation de salariés à l'écoconduite

Dans le cadre de l'exécution du présent marché, le titulaire s'engage à sensibiliser ses salariés, intervenant sur les prestations impliquant l'utilisation de véhicules, aux pratiques de conduite écoresponsable, dite « écoconduite ».

### ARTICLE 18 – MODIFICATION FINANCIERE POUR CIRCONSTANCES IMPREVISIBLES

Lorsque des circonstances imprévisibles et extérieures aux parties surviennent en cours d'exécution, les parties peuvent convenir d'une modification des clauses financières, si celle-ci est nécessaire à la poursuite de l'exécution, dans les conditions prévues à l'article R.2194-5 du code de la commande publique.

Une telle modification n'est qu'une faculté pour l'acheteur. S'il envisage de modifier le contrat pour tenir compte des surcoûts engendrés par les circonstances imprévisibles, l'acheteur se fonde sur les justifications financières précises que lui apporte le titulaire.

Seules peuvent être prises en compte les circonstances produisant un effet réel et certain sur l'exécution du marché ; la présente clause n'ayant pas pour objet de compenser des surcoûts dont la survenance n'est qu'hypothétique.

A l'appui de toute demande tendant à la modification des conditions financières du présent marché, le titulaire doit :

- adresser un mémoire en réclamation à l'acheteur démontrant l'existence d'une circonstance imprévisible au sens de l'article R.2194-5 du code précité.
- justifier son prix de revient initial, tel qu'envisagé à la date de remise de son offre, et, par conséquent, sa marge bénéficiaire ainsi que les éventuelles provisions pour risques intégrées dans son prix
- fournir tout document de nature comptable (bilans, factures, ...) ou contractuelle (notamment les contrats de fournitures ou de sous-traitance), attestant de la réalité et de l'étendue des surcoûts supportés depuis la survenance de l'évènement imprévisible, pour l'exécution du présent marché.

L'acheteur vérifie la réalité et la sincérité de ces documents et décide de la suite à donner à la demande du titulaire. En cas d'acceptation de la demande par l'acheteur, les modifications apportées aux prix, aux tarifs ou aux clauses d'évolution des prix, font l'objet d'un avenant signé par les deux parties. La durée de cet avenant est strictement limitée à la durée des circonstances imprévisibles. Celle-ci peut éventuellement être prolongée dans les conditions définies dans l'avenant.

L'avenant conclu sur le fondement du présent article précise, via une clause de rendez-vous, les conditions dans lesquelles, en fin d'exécution du marché, l'acheteur et le titulaire déterminent le montant définitif de la compensation des surcoûts anormaux réellement subis par le titulaire. Ainsi, si le montant des compensations excède le montant des pertes, le titulaire est alors redevable de la différence.

Le montant correspondant est alors récupéré par l'acheteur / le bénéficiaire :

- soit par précompte sur les factures restant à émettre par le titulaire ;
- soit par avoir, récupéré sur les montants restant à régler ou à défaut récupéré au moyen d'un titre de recouvrement.

### ARTICLE 19 – REGIME DES PROPRIETES INTELLECTUELLES

#### 19-1 Définition des résultats

Les résultats au sens du présent CCAP désignent tous les éléments tels que définis à l'article 43.1 du CCAG-TIC, quels qu'en soient la forme, la nature et le support, qui sont réalisées dans le cadre des prestations du marché, tels que, les œuvres de l'esprit, les logiciels et leur documentation, leurs mises

à jour ou leurs nouvelles versions, ainsi que l'ensemble des études, documents et supports pédagogiques, réalisé par le titulaire sauf les connaissances antérieures (standards ou non).

### 19.2 Régime des connaissances antérieures

La conclusion de l'accord-cadre n'emporte pas transfert des droits de propriété intellectuelle ou des droits de toute autre nature afférent aux connaissances antérieures conformément à l'article 43.2 du CCAG-TIC.

L'acheteur et le titulaire restent titulaires, chacun en ce qui les concerne, des droits de propriété intellectuelle ou des droits de toute autre nature portant sur les connaissances antérieures. Ils conservent leurs droits propres, dont ceux d'exploitation, portant sur les connaissances antérieures incorporées dans les résultats.

L'autorisation d'utiliser les connaissances antérieures est comprise dans le prix du marché. Si le titulaire envisage d'utiliser des connaissances antérieures, il s'engage à ce qu'elles soient identifiées dans son offre ou au fur et à mesure de l'exécution du marché.

A défaut d'identification expresse en tant que connaissance antérieure (standard ou non) dans l'offre ou en cours d'exécution, tout élément livré en exécution de l'accord-cadre est réputé être un résultat (article 43.1 du CCAG-TIC).

### 19.3 Utilisation des résultats (livrables)

Le titulaire cède à titre exclusif à l'acheteur l'intégralité des droits ou titres de toutes natures afférents aux résultats de façon permanente ou temporaire, permettant à l'acheteur de les exploiter librement, y compris à des fins commerciales, pour les besoins et finalités d'utilisation exprimés dans l'accord-cadre. Tous les documents livrés dans le cadre de l'accord-cadre seront fournis dans un format compatible avec les outils bureautiques standards utilisés à la DGAC. Les livrables doivent pouvoir être modifiés par la direction de projet après leur livraison. Le titulaire doit donc faire en sorte que ses documents soient « rendus anonymes ».

Conformément au CCAG-TIC, les besoins d'utilisation de l'acheteur comprennent le droit de :

- publier et utiliser les résultats
- permettre à tous service au sein de la même personne morale que l'acheteur de pouvoir utiliser les résultats dans les mêmes conditions et finalités d'utilisation
- assurer ou faire assurer par tout tiers l'évolution de tous résultats, et ce compris réaliser ou faire réaliser par tout tiers, la maintenance (corrective, préventive, adaptative et évolutive) des résultats consistant en des logiciels
- transférer les droits sur les résultats à tout tiers bénéficiaire d'un transfert de compétence de l'acheteur.

### 19.4 Garantie des droits

Le titulaire garantit à l'acheteur la jouissance pleine et entière, libre de toute servitude, des droits cédés aux termes de l'accord-cadre conformément à l'article 46.4.2 du CCAG-TIC.

### 19.5 Régime des données

Les données intégrées ou générées dans le cadre du présent accord-cadre sont confidentielles et appartiennent exclusivement à l'acheteur. Le titulaire dispose d'un accès aux données dans le cadre du marché aux seules fins de son exécution.

### 19.6 Exercice des droits

Pour permettre à l'acheteur d'exercer les droits qui lui sont accordés au titre du marché, le titulaire livre spontanément et au fur et à mesure de l'exécution des prestations, l'ensemble des éléments nécessaires à cet exercice ainsi que leurs mises à jour ou évolutions au cours du marché, tels que :

- les codes exécutables

- la documentation, les documents de cadrage et suivis de projet sous format numérique (support magnétique, optique ou supports de stockage électronique)
- les codes sources des résultats et la documentation associée, connaissances antérieures et connaissances antérieures standards lorsque ces connaissances antérieures standards contenant le code générateur, ainsi que l'ensemble des informations nécessaires à toute prestation ultérieure destinée à assurer la maintenance, y compris évolutive de ces éléments

### 19.7 Cession des droits en cas de sous-traitance

Le titulaire s'engage à obtenir dans la convention de sous-traitance, la cession ou la concession des droits de propriété intellectuelle sur les résultats réalisés par le sous-traitant dans les conditions identiques à celles prévues dans l'accord-cadre. Dans l'hypothèse où le titulaire est un groupement, le mandataire du groupement s'engage, en cas de recours à la sous-traitance :

- à pallier la défaillance d'un membre du groupement dans l'exécution des prestations au titre du présent accord-cadre
- à faire son affaire d'obtenir, dans la convention de sous-traitance, la cession ou la concession des droits de propriété intellectuelle sur les résultats réalisés par le sous-traitant

Le titulaire et ses sous-traitants doivent, par contrat, s'engager sur la protection des informations et des données qui leur sont confiées et mettre en œuvre des contrôles persistants centrés sur les données qui empêchent les accès non autorisés, afin de garantir à la DGAC la conservation de la propriété intellectuelle de ses données.

## ARTICLE 20 – LANGUE

Tous les documents fournis par le titulaire doivent être rédigés en langue française.

Au cas où il ne peut délivrer ces documents en langue française, l'acheteur exige qu'ils soient accompagnés d'une traduction en français émanant d'une autorité assermentée.

## ARTICLE 21 – ASSURANCES

Le titulaire doit être couvert par un contrat d'assurance en cours de validité garantissant les conditions pécuniaires de la responsabilité civile qu'il pourrait encourir en cas de dommages corporels et/ou matériels engendrés à l'occasion de l'exécution des prestations.

Il doit justifier dans un délai de quinze jours, à compter de la notification de l'accord-cadre et avant tout commencement d'exécution de celui-ci, qu'il est titulaire du contrat d'assurance au moyen d'une attestation établissant l'étendue de la responsabilité garantie.

## ARTICLE 22 – CHANGEMENT AFFECTANT LA SOCIETE

### 22.1 Cessation d'activité

Dans le cas où le titulaire de l'accord-cadre désirerait cesser ses activités, il s'oblige à en informer l'acheteur trois mois à l'avance, par lettre recommandée avec accusé de réception.

### 22.2 Transfert de l'accord-cadre

Le titulaire doit informer l'acheteur, par lettre recommandée avec accusé de réception, de tout projet :

- de fusion/absorption de l'entreprise titulaire
- de cession de l'accord-cadre

dans le délai de 3 mois précédant l'opération.

Pour ce faire le titulaire produira les documents et renseignements justificatifs de l'opération (annonce légale actant l'opération de fusion/absorption, procès-verbal d'assemblée générale).

Le cas échéant, l'acceptation de la cession par l'acheteur fera l'objet d'un avenant constatant le transfert de l'accord-cadre au nouveau titulaire.

### **22.3 Changement affectant le titulaire**

Le titulaire doit informer l'acheteur de tout changement affectant la personne du titulaire et/ou l'entreprise dans les plus brefs délais de sa survenance (dénomination sociale, compte bancaire, etc.), accompagné des pièces justificatives.

S'il néglige de se conformer à cette disposition, le titulaire est informé que l'acheteur ne saurait être tenu pour responsable des retards de paiement des factures présentant une anomalie par comparaison aux indications portées sur l'accord-cadre, du fait des modifications intervenues au sein de la société et dont l'acheteur n'aurait pas eu connaissance.

## **ARTICLE 23 – CONTENTIEUX JUDICIAIRE**

Tout opérateur économique en difficulté sur le plan judiciaire doit, par l'intermédiaire de son représentant de l'administrateur judiciaire ou du liquidateur désigné, adresser à l'acheteur, dans les quinze (15) jours qui suivent la décision de justice, une copie de tous actes judiciaires relatifs au jugement de :

- faillite personnelle
- redressement judiciaire
- liquidation judiciaire

ainsi qu'une copie de tous documents afférents aux autorisations de poursuite d'activités du titulaire, dans le cadre de l'exécution du marché.

## **ARTICLE 24 – DIFFERENDS**

L'acheteur et le titulaire s'efforceront de régler à l'amiable tout différend éventuel relatif à l'interprétation des stipulations du présent accord-cadre ou à l'exécution des prestations.

En cas de différend, l'acheteur et le titulaire peuvent recourir au comité consultatif de règlement amiable compétent ou au médiateur des entreprises des différends relatifs aux marchés publics conformément aux dispositions des articles R.2197-1 à R.2197-24 du code de la commande publique.

Tout différend qui viendrait à se produire entre les parties au présent marché, à propos de sa validité, de son interprétation, de son exécution ou de son inexécution, de son interruption ou de sa résiliation, sera, obligatoirement et préalablement à toute saisine de la juridiction compétente pour trancher le litige au fond ou d'une instance arbitrale, soumis à la médiation d'un médiateur.

La médiation sera conduite conformément aux principes et règles formalisées dans une convention de médiation établie au plus tard lors de la première réunion.

La durée de la médiation conventionnelle est de deux (2) mois à compter de la tenue de la première réunion, délai renouvelable avec l'accord exprès des parties et du médiateur pour un délai maximum de six (6) mois.

La partie la plus diligente saisira, par lettre recommandée avec accusé de réception et copie à l'autre partie, le Centre/Association de Médiation dont elle dépend.

## ARTICLE 25 – LITIGES

En cas de litiges survenant dans l'exécution de l'accord-cadre et qui n'aurait pu être réglé, les deux parties entendent le soumettre à la juridiction administrative de Versailles, seule compétente.

Tribunal administratif de Versailles  
56, avenue de Saint-Cloud  
78011 Versailles  
Téléphone : (+33) 1 39 20 54 00  
Fax : (+33) 1 39 20 54 87  
Courriel : [greffe.ta-versailles@juradm.fr](mailto:greffe.ta-versailles@juradm.fr)

Les litiges portant sur des actions civiles relatives à la propriété littéraire et artistique relevant de l'article L.331-1 du code de la propriété intellectuelle sont portés devant la juridiction judiciaire compétente.

## ARTICLE 26 – RESILIATION

### 26-1 Résiliation par l'acheteur

L'acheteur peut résilier l'accord-cadre dans les cas prévus aux articles L2195-1 à L2195-6 du code de la commande publique.

L'accord-cadre peut être résilié conformément aux dispositions du CCAG-TIC (*résiliation pour événements extérieurs ou liés à l'accord-cadre, pour faute du titulaire ou pour motif d'intérêt général*). Outre ces cas de résiliation, l'accord-cadre peut être résilié pour faute du titulaire, pour les motifs suivants :

- non-respect des obligations contractuelles
- le titulaire contrevient à ses obligations légales ou réglementaires
- le titulaire s'est livré à l'occasion de l'exécution de l'accord-cadre à des actes frauduleux portant sur la nature, la qualité ou la quantité des prestations
- le titulaire se trouve dans un cas d'interdiction de soumissionner inexactitude des renseignements refus 3 fois de suite d'approuver un même livrable refus 2 fois de suite de se conformer à une mise en demeure de l'acheteur
- retard de plus de 60 jours calendaires dans l'exécution des prestations
- non-communication de faille de sécurité entraînant une fuite de données personnelles

En cas de non-respect de l'article L 8222-6, alinéa 2 du code du travail par le titulaire, l'acheteur pourra résilier le présent accord-cadre avec effet immédiat si, dans un délai de 2 mois à compter de la mise en demeure, le titulaire n'a pas apporté la preuve qu'il a mis fin à la situation délictuelle. La résiliation ne pourra être prononcée si les retards résultent d'un cas de force majeure inférieur à 3 mois.

La décision de résiliation ne sera notifiée qu'après que le titulaire ait été informé de la sanction envisagée et invité à présenter ses observations dans un délai de 15 jours ouvrés. La résiliation de l'accord-cadre pour faute du titulaire n'ouvre aucun droit à indemnité. En tout état de cause la résiliation de l'accord-cadre passé sans minimum ne donne droit à aucune indemnisation ; l'acheteur ne s'étant engagé sur aucun montant de commande.

### 26.2 Résiliation pour motif d'intérêt général

L'acheteur peut mettre fin à l'exécution du marché par une décision de résiliation unilatérale de l'accord-cadre pour motif d'intérêt général.

Par dérogation à l'article 51 du CCAG-TIC, une résiliation de l'accord-cadre pour motif d'intérêt général, n'ouvre pas droit pour le titulaire à indemnité, sauf à être indemnisé de la part des frais et investissements éventuellement engagés, pour l'accord-cadre et strictement nécessaires à son exécution, qui n'aurait pas été prise en compte dans le montant des prestations payées.

Il lui incombe d'apporter toutes les justifications nécessaires à la fixation de cette partie de l'indemnité dans un délai de 15 jours après la notification de la résiliation.



### 26.3 Résiliation pour faute du titulaire

En cas de faute ou d'inobservation caractérisée des obligations du présent accord-cadre, la résiliation sera notifiée au titulaire par lettre recommandée avec AR et ne donne droit à aucune indemnité de la part de la DGAC au titulaire.

L'accord-cadre peut être résilié dès notification au titulaire et donné lieu à liquidation selon les règles du CCAG-TIC.

La résiliation de l'accord-cadre ne fait pas obstacle à l'exercice des actions civiles et pénales qui pourraient être intentées au titulaire à raison de ses fautes.

L'accord-cadre peut être résilié aux torts du titulaire sans que celui-ci puisse prétendre à indemnité et, le cas échéant, avec exécution des prestations et à ses frais et risques, dans tous les cas prévus à l'article 50 du CCAG-TIC, et notamment, dans les cas particuliers suivants :

- en cas de mauvaise exécution ou d'exécution fautive de ses obligations contractuelles
- lorsque le titulaire, au cours de l'exécution de l'accord-cadre, tombe sous le coup d'un motif d'exclusion prévus aux articles L 2141-1 à 11 du code de la commande publique
- lorsque le titulaire est en situation irrégulière au regard des formalités mentionnées aux articles L 8221-3 à 5 du code du travail
- lorsque le titulaire est en situation irrégulière au regard des formalités mentionnées aux articles L 8221-3 à 5 du code du travail, la mise en demeure est assortie d'un délai de 2 mois, conformément aux dispositions de l'article L8222-6 du code du travail

Dans le cadre de cette résiliation, le titulaire n'a aucun dommage et intérêt.

### 26.4 Exécution de la prestation aux frais et risques du titulaire

L'acheteur peut faire procéder par un tiers à l'exécution des prestations prévues par le marché, aux frais et aux risques du titulaire :

- soit en cas d'inexécution par ce dernier de la prestation objet du présent accord-cadre, qui ne peut souffrir aucun retard
- soit en cas de résiliation prononcée aux torts du titulaire
- en cas d'impossibilité pour l'acheteur de se procurer, dans des conditions acceptables, des prestations exactement conformes à celles dont l'exécution est prévue dans les documents particuliers de l'accord-cadre, il peut y substituer des prestations équivalentes.

Le titulaire de l'accord-cadre résilié n'est pas admis à prendre part, ni directement ni indirectement à l'exécution des prestations effectuées à ses frais et risques.

Il doit cependant fournir toutes les informations recueillies et moyens mis en œuvre dans le cadre de l'exécution de l'accord-cadre initial et qui seraient nécessaires à l'exécution de cet accord-cadre par le tiers désigné par l'acheteur.

L'augmentation des dépenses, par rapport aux prix de l'accord-cadre résultant de l'exécution des prestations aux frais et risques du titulaire, est à la charge du titulaire. La diminution des dépenses ne lui profite pas.

### 26.5 Résiliation à la demande du titulaire

Indépendamment des différentes causes évoquées ci-dessus, le titulaire pourra demander la résiliation du présent accord-cadre si les conditions de travail que réserve l'acheteur ne lui permettent pas d'accomplir ses fonctions après mise en demeure restée sans effet passé un délai d'un mois.

Par ailleurs, le non-règlement de toute somme due par l'acheteur, au titre du présent accord-cadre, entraînera la résiliation des présentes (si le titulaire le souhaite) mais après mise en demeure de payer restée infructueuse.



Quels que soient la cause ou les motifs de la résiliation, l'indemnité, stipulée à l'article ci-dessus, restera au titulaire si celle-ci a été demandée par l'acheteur ; cependant si celle-ci a été provoquée par le titulaire, la somme acquise sera calculée au prorata temporis.

## **ARTICLE 27 – DISPOSITIONS APPLICABLES EN CAS DE MENACE SANITAIRE**

La menace sanitaire appelant des mesures d'urgence, notamment l'état d'urgence sanitaire déclaré en application des dispositions du code de la santé publique, est assimilée à un cas de force majeure dès lors que cette situation est inconnue des parties au moment de la signature du marché public par l'acheteur ou que cette situation, bien que connue des parties, donne lieu à des mesures d'urgences nouvelles inconnues des parties au moment de la signature du marché public par l'acheteur et ayant un impact direct sur l'exécution du contrat.

Ces situations sont constitutives d'un « évènement perturbateur » au sens du présent article. L'évènement perturbateur fait obstacle à l'application de sanction, de pénalités contractuelles à l'égard du titulaire comme à la mise en œuvre de la responsabilité contractuelle des parties à raison de retards ou d'inexécution des obligations qui leur incombe, dès lors qu'est établi un lien de causalité entre l'évènement perturbateur et le retard ou l'inexécution.

### **27.1 Suspension de l'exécution des prestations à la demande du titulaire**

Si le titulaire est temporairement dans l'impossibilité d'exécuter tout ou partie des prestations du fait de l'évènement perturbateur ou que cette exécution ferait peser sur lui une charge manifestement excessive, il peut en demander la suspension par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

La décision de suspendre l'exécution des prestations à la demande du titulaire fait l'objet d'un écrit émanant de l'acheteur et est transmise par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception. Dans sa décision, l'acheteur précise l'impact éventuel de la suspension sur la durée du marché. Toute modification de la durée du marché ne peut résulter que d'un avenant.

En cas de suspension du marché à la demande du titulaire, l'acheteur se réserve la possibilité de conclure un marché de substitution avec un tiers pour satisfaire les besoins qui ne peuvent souffrir aucun retard, nonobstant toute clause d'exclusivité et sans que le titulaire du marché initial ne puisse engager, pour ce motif, la responsabilité contractuelle de l'acheteur. L'exécution du marché de substitution n'est pas effectuée aux frais et risques du titulaire.

Le titulaire ne peut quant à lui être sanctionné, se voir appliquer de pénalités contractuelles, ni voir sa responsabilité contractuelle engagée dès lors qu'il démontre qu'il ne dispose pas des moyens suffisants pour exécuter les prestations ou que leur mobilisation ferait peser sur lui une charge manifestement excessive. A ce titre, toute justification permettant à l'acheteur d'apprécier le bien-fondé des difficultés rencontrées ou à venir ainsi que leur lien de causalité avec l'évènement perturbateur doit être fournie par le titulaire.

Le titulaire doit prouver l'impossibilité temporaire de poursuivre l'exécution du marché en apportant la preuve qu'il ne dispose pas de moyens suffisants (ex : exercice du droit de retrait par les salariés - art. L. 4531-1 du code du travail -, adaptation des conditions de travail à la situation sanitaire), ou que leur mobilisation ferait peser sur lui une charge manifestement excessive. La suspension de l'exécution des prestations à l'initiative du titulaire n'ouvre droit à aucune indemnité au bénéfice de ce dernier.

### **27.2 Suspension à l'initiative de l'acheteur**

Si l'acheteur décide de suspendre l'exécution de tout ou partie des prestations, il en informe le titulaire par écrit, dans les meilleurs délais et par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception. Dans sa décision, l'acheteur précise l'impact éventuel de la suspension sur la durée du marché. Toute modification de la durée du marché ne peut résulter que d'un avenant.

En cas de suspension de tout ou partie des prestations, les parties procèdent à l'établissement d'un constat contradictoire des prestations réalisées jusqu'à la suspension, sauf lorsque celui-ci s'avère manifestement inutile. L'acheteur ne peut voir sa responsabilité contractuelle engagée dès lors qu'est établi un lien de causalité entre l'évènement perturbateur et la décision de suspension.

Le titulaire, quant à lui, ne peut être sanctionné, se voir appliquer de pénalités contractuelles, ni voir sa responsabilité contractuelle engagée du fait de cette suspension. Celle-ci donne lieu à indemnisation du titulaire s'il démontre l'existence d'un lien direct entre le préjudice subi et la suspension des prestations. Pour ce faire, il adresse à l'acheteur un mémoire en réclamation, conformément aux dispositions de l'article du CCAG-TIC relatif aux différends entre les parties.

Ce mémoire justifie :

- les coûts d'arrêt des prestations objet du marché ;
- les coûts de remise en état à l'issue de la suspension en vue de la reprise d'exécution ;
- la part des charges d'exploitation directement liées à l'exécution du marché et qui ont continué d'être supportées par le titulaire pendant la période de suspension.

### **27.3 Indemnisation à la suite de l'annulation d'un bon de commande**

L'annulation d'un bon de commande par l'acheteur à la suite d'un évènement perturbateur ouvre droit à une indemnisation du titulaire des dépenses spécifiquement engagées pour l'exécution des prestations annulées.

Le titulaire adresse à l'acheteur un mémoire en réclamation. Ce mémoire justifie :

- de l'existence du préjudice subi (réalité des charges pesant sur le titulaire et évaluation du montant demandé)
- de l'existence d'un lien de causalité entre l'évènement perturbateur et ledit préjudice.

### **27.4 Indemnisation en cas de poursuite d'exécution bouleversant l'équilibre du contrat**

Lorsque l'équilibre du contrat est bouleversé du fait de la poursuite de l'exécution des prestations, le titulaire peut être indemnisé des charges supplémentaires extracontractuelles qu'il supporte, dans les conditions précisées par la circulaire du premier ministre et du ministre de l'Économie et des finances du 20 novembre 1974 relative à l'indemnisation des titulaires de marchés publics en cas d'accroissement imprévisible de leurs charges économiques.

Pour ce faire, le titulaire doit démontrer le bouleversement de l'équilibre du contrat, la perte effective subie ainsi que le lien avec l'évènement perturbateur.

A défaut, la demande d'indemnisation est rejetée. La circulaire du 20 novembre 1974 précitée indique que la perte effective ou le surcroît de perte ne doit en aucun cas être mis en totalité à la charge de l'administration. Le titulaire du marché doit en supporter une part qui, en règle générale, est au moins égale à 10%. Elle peut dépasser ce taux si le titulaire n'est pas en mesure de prouver que sa situation financière a été compromise par la surcharge imputable à l'exécution du contrat.

### **27.5 Demandes indemnitaires**

Les demandes indemnitaires font l'objet d'un mémoire en réclamation transmis à l'acheteur par tout moyen matériel ou dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception. Ce mémoire en réclamation justifie de manière circonstanciée le préjudice subi, les coûts associés et leur lien avec l'évènement ayant caractère de force majeure.

Ne peuvent être indemnisés des coûts résultant de la négligence ou de la défaillance du titulaire.

### **27.6 Modalités de communications en cas de crise sanitaire**

En période de crise sanitaire, les réunions en présentiel peuvent être remplacées par des réunions à distance par tous moyens de téléconférence (audioconférence, visioconférence notamment).

Lorsque les parties privilégient les échanges dématérialisés, les modalités fixées au présent document s'appliquent (cf. article Echanges dématérialisés).

## ARTICLE 28 – DEROGATIONS

Le présent CCAP déroge aux dispositions du CCAG-TIC

Articles du CCAP		Articles du CCAG-TIC auquel il est fait dérogation
Article 3.4.1	Emission et exécution des bons de commande	3.7.2
Article 4.1	Opérations de vérification	32
Article 6.5	Variation des prix	10.2.2
Article 6.6	Mise en œuvre de la formule	10.2.3
Article 6.8	Clause de réexamen	25
Article 10	Exonération de pénalité	14.1.3
Article 10.1	Pénalités liées au non-respect des délais d'exécution contractuels	14.1
Article 25.2	Résiliation pour motif d'intérêt général	51